

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

OEUVRE PATRIOTIQUE

FORMATION D'UNE SOCIÉTÉ DE SECOURS POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE—ELECTION DES OFFICIERS—IMPOSANTE DEMONSTRATION—ELOQUENTS DISCOURS.

La patriotique population de Saint-Hyacinthe vient de faire un fort beau geste, en établissant dans ses murs, une société portant le nom de "Société de Secours aux Victimes de la Guerre à Saint Hyacinthe". Le but de cette société, lequel est des plus nobles, est de venir en aide et de la manière la plus efficace, aux parents ou aux familles de ceux des citoyens de Saint-Hyacinthe, qui probablement dans quelques jours partiront pour l'armée. Cette caisse sera sans distinction de race à la disposition de toutes les victimes de notre ville qui se trouveront dans le besoin qu'elles soient françaises, anglaises ou belges. Les élections des officiers qui ont eu lieu lundi ont donné le résultat suivant. Présidents Honoraires : l'Honorable Sénateur G. C. Dessaulles et Son Honneur le Maire Payan ; Président Actif, M. Péchevin Aimé Amyot ; Vice président, M. Joseph Bissonnet, régistrator ; secrétaire M. Camille Feller ; Trésorier M. J. N. Dubrue ; Conseillers, MM. Antoine A. Côté, Jules St-Germain, Henri Bardet et Léon Meyerre.

Le comité d'organisation pour la souscription est composé de MM. Léon Meyerre, A. Probst et J. R. Lamarche. De suite, samedi dernier, grâce au gracieux concours de dévouées jeunes filles, toujours prêtes à seconder tous les bons mouvements et toutes les bonnes œuvres, l'on a commencé la vente de cocardes aux couleurs anglaises, françaises et belges et le résultat a été jusqu'ici des plus satisfaisants. Comme d'habitude notre population s'est montrée des plus généreuses et a hautement répondu à l'appel des organisateurs.

D'ici à peu l'on fera la tournée des manufactures et des établissements de commerce et nous sommes certains que tous les citoyens de Saint Hyacinthe continueront généreusement à faire leur devoir.

Cette société avait pour lundi dernier organisé une grande démonstration patriotique, laquelle, malgré l'inclémence de la température a été couronnée du plus grand succès.

En effet, à 8 heures lundi soir, malgré la pluie tombante l'on pouvait voir place du marché, une foule compacte, enthousiaste et émue, qui ne cessait de crier ses hurrahs et ses vivats pour les armées française, anglaise, belge, russe et serbe.

Quelques minutes après, la Philharmonique qui avait bien voulu, elle aussi, se joindre gratuitement à la démonstration, ouvrit au sons de ses cuivres et de ses hautbois, la marche, et à la suite des différentes couleurs des nations alliées la foule se mit en procession à travers les rues de la ville pour se rendre jusqu'au manège militaire où devait avoir lieu la grande assemblée patriotique à laquelle prirent la parole MM. A. Probst, Camille Feller, T. D. Bouchard et L. J. Gauthier.

M. Aimé Amyot président actif de la société de Secours, annonça à la foule, la formation de la société, son but et les noms des citoyens qui avaient été élus membres du comité permanent. En termes très bien trouvés, il remercia ses citoyens de la confiance qu'ils avaient placée en lui en le nommant président. Puis il annonça comme premier orateur M. Probst.

M. Probst qui est alsacien lorrain, né dans la ville de Mulhouse, proclama la fidélité des alsaciens à leur ancienne mère patrie, la France, et dit toute la joie qu'ils ont dû éprouver, lorsqu'ils ont vu, de nouveau, flotter sur la forteresse de leur ville les couleurs de la patrie, depuis quarante quatre ans remplacées par les aigles teutons. Il dérivit de main de maître, le soldat français, son patriotisme, son ardeur, son impétuosité, son dévouement. Il fut longuement applaudi et son discours terminé la fanfare joua le "God Save the King" que la foule chanta aux accords des cuivres.

M. Camille Feller de nationalité Belge et liégeois de naissance fut l'orateur suivant. D'une voix grave, mais néanmoins on ne peut plus sympathique, il chanta les faits et les actions héroïques de la nation belge et rappela que le siège que soutenait actuellement la garnison de Liège n'était pas le premier qu'elle soutenait héroïquement. Il cita l'acte de bravoure, où sous Charles le Téméraire, 600 liégeois plutôt que de céder leur citadelle à l'ennemi, moururent tous du premier au dernier, martyrs, pour la défense de leur patrie, mais aujourd'hui, ajouta-t-il il faut espérer, que l'héroïque combat que livre actuellement nos armées, se terminera par une victoire signalée et par l'écrasement final des allemands. Aux applaudissements de la foule se mêlèrent alors les accents de la marseillaise, jouée par la Philharmonique.

M. T. D. Bouchard, député au provincial, débute en disant que c'était pour lui un grand honneur que de prendre la parole en une telle occasion et que comme membre de la seule législature française en Amérique, il avait été on ne peut plus heureux de voir l'Angleterre, prêter main forte à la France dans cette lutte qu'elle livre contre la barbarie et pour le succès final de la civilisation. Il dit qu'actuellement nous voyons la guerre faire la guerre à la guerre, la paix, lutter contre la discorde et l'humanité lutter et se défendre contre un retour vers la barbarie. Un seul homme dit l'orateur est responsable de tout cet état de chose et cet homme c'est Guillaume empereur d'Allemagne. Quand il y a quelques années nous avons vu les grands hommes de toutes les nations s'unir pour enterrer à tout jamais la hache de guerre, et ériger à coups de millions, dans la ville de La Haye, le temple de la paix, un seul homme est venu leur barrer le chemin et cet homme c'est Guillaume. Aujourd'hui ajouta-t-il, cet homme doit faire face aux ennemis du dehors mais il est à prévoir et même à espérer que sous peu il devra faire face aux ennemis du dedans, c'est-à-dire à tous les allemands, honnêtes et patriotes, qui fatigués du règne de la tyrannie, sauront se lever et se liguier pour détruire l'empire du Kaiser et le remplacer par une république où pourra régner la liberté et la fraternité.

C'est avec orgueil et joie j'ai appris que plusieurs jeunes gens de notre ville avaient décidé de s'enrôler pour aller prêter main forte à l'Angleterre. Il les félicita de leur courage et de leur dévouement. les exhortant à être braves en tout temps et il exprime l'espoir de les voir revenir tous couverts de gloire après la guerre. Les échos retentirent alors des notes patriotiques de La Brabançonne, l'hymne patriotique belge.

Comme M. Bouchard, M. Gauthier fut salué par une véritable ovation lorsqu'il s'avança pour prendre la parole.

M. Gauthier, avec toute l'éloquence qui lui est coutumière félicita les promoteurs de la société qui avaient eu la généreuse idée de s'associer pour porter un secours efficace aux victimes de la guerre. Il dit qu'il reconnaissait bien

par là, la patriotique population de Saint-Hyacinthe toujours prête à endosser tous les bons mouvements et à secourir tous les malheureux. Avec une grande érudition, dénotant une connaissance approfondie de l'histoire, M. Gauthier fit l'histoire de l'empire Allemand. Il démontra que cet empire fut toujours une entrave à toute œuvre de civilisation et que de concert avec sa complice l'Autriche, il était responsable du lourd fardeau des armements qui pèse sur toute l'humanité. Parlant de la part de la France dans la guerre actuelle, il dit que durant 44 années, elle a patiemment subi les insultes du Kaiser et que ce n'est seulement lorsque l'on a menacé d'envahir son territoire qu'elle a appelé à elle ses enfants pour repousser l'envahisseur. Il démontra hors de tout doute que l'assassinat de l'archiduc autrichien n'avait rien à faire dans le conflit actuel et que l'Allemagne, au lieu d'aider son allié, à défendre son honneur qu'elle croit outragé. lance ses hordes sur le sol français. C'est la France sans cesse grandissante qui l'a toujours préoccupé, mais qu'il s'en console, la France doit vivre et la France ne mourra pas. Dans un élan d'éloquence il cite cette phrase : Quand Dieu veut faire quelque chose de grand c'est toujours par la main des Français, et dans un vibrant appel au Dieu des armées il demande la victoire finale de la France, afin que tout en assurant le triomphe définitif de la civilisation, elle reprenne ses deux provinces et ses cinq milliards et qu'elle fasse aussi expier les fautes de Guillaume Ier et de Bismarck et aussi les crimes du Kaiser actuel.

Il était environ 10.20 heures lorsque la réunion se termina.

LA SITUATION MILITAIRE ET NAVALE

APRES LA PREMIERE SEMAINE DE GUERRE

La première semaine de la guerre européenne, comme on devait s'y attendre, n'a pas donné de résultats décisifs.

Elle a cependant été marquée par l'héroïque résistance de l'armée belge et de la forteresse de Liège, à l'envahissement de la Belgique par l'armée allemande.

Cette résistance qui a fait perdre à l'Allemagne quatre grandes journées—sans compter ses pertes en hommes, et matériel de guerre—a donné ce résultat que la France a pu continuer sans interruption sa mobilisation et que, à l'heure où nous écrivons, elle doit avoir près de deux millions d'hommes sous les armes, dont les trois quarts sur sa frontière de l'Est et du Nord-Est.

L'Allemagne en a probablement autant, à l'attaque, quoi qu'elle ait été obligée, naturellement, de maintenir de grosses armées sur sa propre frontière de l'Est, pour faire face à l'armée russe dont la mobilisation doit être bien avancée.

Les hostilités jusqu'ici ont été les treintes à l'attaque par l'Allemagne contre la France.

La frontière franco-allemande était, au sud de l'Allemagne, si formidablement fortifiée, que l'état major allemand a évidemment cru nécessaire, pour l'attaque brusque qu'il méditait, de prendre par le nord et d'entrer en France par la Belgique neutre.

Il est à supposer que l'armée allemande qui a fait le siège de Liège, était destinée à marcher sur Paris, en prenant à revers les lignes de la défense française. Cette armée compte,

disent certains correspondants, 800,000 hommes.

Il semble matériellement impossible que l'armée belge puisse arrêter indéfiniment cette énorme masse. Son héroïsme, en retardant de quatre jours, au moins, la marche des Allemands, est donc un des plus beaux faits d'armes de l'histoire moderne.

Les dernières nouvelles de Liège, sont contradictoires. Une dépêche de Berlin annonce que la ville a été prise ; mais elle ne parle que de 3,000 à 4,000 prisonniers. La garnison des forts ne se serait donc pas encore rendue. On dit cependant que la place est maintenant cernée et que les communications avec Bruxelles sont interrompues.

Dans tous les cas, une armée alliée, composée de troupes belges, françaises et anglaises marche à son secours. Cette armée va prendre incessamment contact avec l'armée allemande et la prochaine grande bataille se livrera sans doute, tout prochainement, aux environs de Liège l'héroïque.

Il est probable, en effet, que les troupes françaises sont en force de ce côté.

Au sud de la frontière de l'Alsace, une armée française prenant l'offensive a pénétré sur le terrain de l'ennemi jusqu'à Mulhouse, la cité industrielle de l'Alsace, qu'elle a occupée, après avoir livré un vif combat d'avant garde à Altkirch. Cette armée menace Strassbourg, où les Allemands ont probablement en force et qui ne cédera qu'à un siège régulier.

Cette offensive française par le sud est la riposte à l'attaque de l'Allemagne par le nord. Mais les Français sont déjà sur le territoire ennemi tandis que les Allemands n'ont pas même atteint la frontière française.

En somme, la première semaine de la guerre sur terre, peut compter comme tout à l'avantage des alliés.

L'Autriche paraît avoir renoncé, pour le moment, à conquérir la Serbie. On a signalé l'arrivée de corps autrichiens près de Basle, en face de Belfort. Et cependant, l'Autriche n'est pas encore en guerre avec la France ! Si Guillaume a besoin des soldats de François Joseph, dès le début de la guerre, c'est qu'il commence à s'apercevoir que ces calculs l'ont trompé.

Sur mer, la flotte anglaise semble avoir en pour premier objectif d'assurer la liberté des communications avec la France et la Belgique par la Manche. Elle doit y avoir réussi, puisque les troupes anglaises traversent en sécurité. Elle a dû refouler la flotte allemande vers le nord, et elle ira probablement bientôt lui livrer bataille.

Nous n'avons aucune raison de craindre l'issue de cette bataille navale ; mais il ne faut pas s'attendre à ce que la flotte anglaise n'y subisse pas des pertes considérables, car les Allemands se battront vigoureusement.

De ce côté encore, la fortune nous sera favorable.

ENTRE GERMAINS ET SLAVES

Le parti militaire autrichien a réussi à faire sortir du procès qui s'instruit à Sarajevo un prétexte de guerre contre la Serbie.

Malgré l'espoir qu'inspirait la présence sur le trône de François-Joseph d'Autriche a déclaré la guerre à la Serbie.

Faut-il voir, ici encore, une intrigue allemande ? L'attitude de l'Allemagne, après la proposition de médiation de Sir Edward Grey, n'est pas, en elle-même, susceptible de nous éclairer complètement sur ce point.

Mais, quels que soient les encouragements que le parti allemand d'Autriche ait pu recevoir de Berlin, il faut admettre que la crise austro-serbe a des causes profondes qui se trouvent dans le conflit permanent entre Germaains et Slaves.

Les excitations de la presse austro-hongroise, depuis l'attentat de Sarajevo, en exaspérant les passions nationales dans toute la monarchie, ont creusé encore davantage le fossé qui sépare les Slaves et les Allemands d'Autriche.

A dire vrai, le mal est chronique dans cette monarchie.

Faut-il rappeler que l'impossibilité de reconcilier les Allemands et les Tchèques de Bohême a eu pour résultat d'arrêter depuis plusieurs mois la vie parlementaire de l'empire autrichien ?

Mais si la Bohême est, à l'heure actuelle, le principal champ de bataille du germanisme et du slavisme, la lutte est engagée, peut-on dire, sur toute la ligne—partout où les deux races adverses sont en contact.

En Moravie, le chef-lieu de la province, Brünn, voyait aux prises le jour même de l'attentat de Sarajevo, les Sokols tchèques et les groupements allemands de la ville, renforcés d'étudiants venus de Vienne et de Prague.

Après la Moravie, la Silésie : Tropolau était récemment le théâtre de sérieuses bagarres.

En Galicie, l'exaspération des Polonais contre les Allemands n'est pas moins grave. Les récents incidents de Bielitz-Biala ont été les plus retentissants, car ils ont amené une démarche du président de l'Union allemande, le docteur Gross, auprès du ministre-président et une intervention de l'ambassadeur d'Allemagne au Ballplatz (Bielitz, ville de la Silésie autrichienne n'est séparée de Biala, ville de Galicie, que par un ruisseau. mais tandis que toute la région est polonaise, Bielitz forme un petit îlot allemand dont l'autonomie municipale paraît inadmissible aux Polonais.)

Mais depuis, on a signalé de plusieurs localités que des paysans ou des Sokols ont attaqué les touristes allemands, notamment à Lodypowitz, à Klimezok, à Saybusch.

Un train de touristes prussiens qui paraît de cette dernière localité a été bombardé à coups de pierre.

A Stanislaw, un millier de manifestants ont cassé les vitres du presbytère du pasteur Zoekler, un des chefs des Allemands de Galicie, celles de l'école et de l'église évangélique ; à Péhasehowitz on a démolé une maison.

L'Union populaire allemande de la Bukovine avait organisé dimanche à Czernowitz un meeting de protestation contre les manifestations anti-allemandes de Galicie.

Un télégramme exprimant le vœu que le gouvernement intervint énergiquement a été adressé au comté Stürgkh.

Non seulement le conflit se traduit ainsi par des bagarres sur toute la frontière septentrionale, mais les passions sont aussi excitées sur celle de l'Ouest.

Le dimanche qui précédait l'attentat de Sarajevo, les délégués des pays alpestres s'étaient réunis à Klagenfurt pour protester contre les "empiètements des Slaves du sud" et le mouvement trialiste dans les provinces du sud ouest. (On sait que le trialisme est la solution qui créerait pour les Slaves du sud un Etat autonome avec des droits égaux à ceux de l'Autriche et de la Hongrie dans l'actuelle monarchie dualiste.)

Plusieurs députés—de Cilli, de Laybach, et de Trieste—reprochèrent au cabinet du comte Stürgkh de favoriser les Slaves en Syrie, en Carinthie, en Carniole et dans les provinces côtières. C'est en effet dans les provinces du sud ouest la question capitale qui se

pose entre Allemands et Slaves : la lutte pour Trieste.

Au slavisme s'oppose ici nettement le pangermanisme. Les délégués de Klagenfurt l'ont prouvé en se séparant, après avoir proclamé l'union de tous les allemands, au chant de la "Wacht am Rhein".

L'Union populaire de Carinthie vient de provoquer à Klagenfurt une nouvelle réunion anti-slave où le bourgmestre et deux députés ont été chargés d'une démarche de protestation auprès du comte Stürgkh contre certaines concessions faites aux Slovénes dans l'administration des chemins de fer.

Les pangermanistes sont en réalité d'aussi dangereux adversaires de la monarchie austro-hongroise que les panslaves qu'ils attaquent avec une telle violence,—et bien autrement dangereux qu'eux pour la paix européenne.

MELI-MELO

Pourquoi l'hélice des bateaux à vapeur est-elle à l'arrière, tandis que celle des aéroplanes est à l'avant ?—Une hélice peut aussi bien tirer que pousser. C'est pour cela que certains aéroplanes ont leur hélice à l'avant, et d'autres à l'arrière ; de même, un bateau à vapeur peut, grâce à son hélice, avancer ou reculer, suivant le sens dans lequel on la fait tourner.

Mais, dans le cas des bateaux à vapeur, pour que l'hélice ait un bon rendement, il faut qu'à son voisinage la coque ait une forme spéciale. Or, cette forme large et arrondie empêcherait le navire de fendre l'eau si on voulait placer l'hélice à son avant. On construit donc des coques très effilées à l'avant et arrondies à l'arrière, et par suite on place l'hélice à l'arrière.

Dans le cas des aéroplanes, dont la forme est indifférente ou à peu près au point de vue du rendement de l'hélice, on pourra placer celle-ci soit à l'avant, soit à l'arrière.

Pourquoi lorsqu'on tire le canon, le temps s'assombrit-il ?—Le canon a été tiré, et l'oreille a perçu un grand bruit, car il y a eu vibration des molécules qui constituent le canon, et vibration aussi de l'air qui l'environne. Participant à ce mouvement de vibration, ou mieux d'ondulation, l'air a formé des ondes sonores. Il y a eu déplacement des couches d'air, les unes montent, les autres descendent et se rapprochent de la terre. De celles-ci il en est probablement qui renferment de l'humidité et le ciel, clair auparavant, s'est assombri.

Comment les Indiens se tatouent-ils ? Et pourquoi ?—Les Indiens se tatouent en se faisant à la surface de la peau des incisions plus ou moins étendues et en imprégnant les parties endommagées de différentes substances colorantes. Les dessins varient d'après la tribu à laquelle ils appartiennent, le rang qu'ils y occupent, et leurs exploits. De plus, le tatouage, d'après eux, donne aux guerriers un aspect plus redoutable.

Pourquoi les neiges éternelles, même sous l'action du soleil, ne fondent-elles pas ?—Parce que le soleil, malgré son pouvoir éclairant, ne possède pas l'intensité de chaleur nécessaire. Au pôle, par exemple, le thermomètre ne monte pas assez haut pour qu'il y ait fonte des glaces, et même quand le soleil éclaire ces régions, il y fait un froid extrême.

Pourquoi a-t-on envie de cracher ?—On a envie de cracher quand le produit de la sécrétion des bronches, de la trachée, du pharynx arrive dans la bouche où il sécrète une certaine quantité de salive. Par le crachement, nous chassons de la bouche du mucus, des poussières introduits dans la trachée.

UN SCANDALE A TITRE D'EGHAN-TILLON

On ne saura peut-être jamais tous les dessous du scandale du chemin de fer de Southampton. Il en a été révé- lés suffisamment cependant pour donner une idée de la turpitude stupéfiante de ces transactions, qui ont eu lieu sous la direction combinée de deux gouvernements conservateurs. Le chemin de fer de Southampton est une petite ligne du Nouveau Brunswick qui a un peu moins de 13 milles de long. La charte de construction avait été obtenue par M. J. P. Pinder, un membre conservateur de la législature du Nouveau Brunswick. Le Gouver- nement conservateur du Nouveau Brunswick lui assura une garantie d'obligations au montant de \$142,815. M. Pinder reçut également du Gouver- nement Borden un subside double de \$6,400 par mille, et c'est ici que l'his- toire devient intéressante.

M. Pinder est un des représentants du comté d'York à la Législature. M. H. F. McLeod, aujourd'hui député au Parlement fédéral pour le comté d'York, et ex-membre du Gouverne- ment, qui a garanti les obligations de M. Pinder, était lui aussi représentant du comté d'York à la législature.

Lorsqu'une vacance se produisit dans la représentation fédérale de ce comté, M. Pinder se mit en ligne; il voulait aller à Ottawa. Mais M. McLeod lui aussi voulait aller à Ottawa. Il y eut désaccord. Vers la même époque un banquet fut tenu à St-Jean. L'Hon. Robert Rogers était là ainsi que l'Hon. J. D. Hazen, représentant du Nouveau Brunswick au Cabinet fédé- ral. M. McLeod et M. Pinder s'y trouvaient aussi. Ce n'est pas en vain que ces quatre personnages se rencon- trèrent. Peu de temps après, une convention conservatrice eut lieu dans le comté d'York. M. McLeod fut nommé candidat fédéral et nommé par M. Pinder. Peu après le Gouverne- ment d'Ottawa accordait à M. Pinder un subside double pour son chemin de fer. On voit que la conférence de St- Jean n'avait pas été tenue pour des prunes.

Mais il y eut des murmures et de vagues rumeurs qui, peu à peu, préci- sèrent. Il y a quelques mois, au Par- lement, un député libéral, M. F. B. Carvell, déposait une accusation for- melle: il déclara que le chemin de fer Pinder, au lieu de coûter \$21,400 par mille—la somme qu'un chemin de fer doit coûter aux termes de la loi pour qu'il puisse recevoir un double subside—n'avait pas coûté \$13,000 par mille. Poussé par M. Carvell, le Gouverne- ment se résigna, bien malgré lui, à une enquête qui eut lieu il y a quelques semaines. Des ingénieurs indépen- dants vinrent déposer sous serment que le chemin de fer n'avait coûté que \$159,000, soit \$12,200 par mille seule- ment, quoique l'ingénieur envoyé par le Gouvernement Borden, et qui avait rédigé le premier rapport, lorsque M. Pinder sollicitait de l'aide du Gouver- nement fédéral, eût fait une évaluation de \$22,423 par mille, un montant suffisamment élevé pour permettre à ce constructeur de chemin de fer, doublé d'un conservateur politicien, de recevoir un double subside.

Il a été établi, au cours de cette enquête, que ce politicien conservateur a reçu, à titre de subvention, du Gouver- nement conservateur du Nouveau Brunswick, et du Gouvernement con- servateur d'Ottawa, un total de \$224, 095. Oui, M. Pinder a reçu \$224,095 de l'argent public pour un chemin de fer qui lui a coûté tout juste \$159,000! Quoique l'enquête eût prouvé qu'il n'y avait aucun droit, il a reçu du Gouver- nement fédéral un subside double, se montant à un total de \$81,280, après que la conférence de St-Jean eût été tenue et que l'on eût préparé les voies pour le candidat conservateur dans le comté d'York. C'est là un exemple des petits scandales qui se produisent presque journellement sous la direction de Sir Robert Borden et de ses collè- gues conservateurs nationalistes. Et c'est parce qu'ils exposent ces honteu- ses turpitudes que M. Carvell et les autres libéraux sont abreuvés d'insul- tes par les journaux partisans qui soutiennent le Gouvernement d'Ottawa.

La dernière fourbe- rie de Crothers.

N'y a-t-il donc pas de limite à l'indifférence insolente de l'Hon. W. T. Crothers? Restera-t-il toujours sourd aux appels du Travail et à la responsabilité de sa position à titre de Ministre du Travail dans le Gouverne- ment Borden? Depuis qu'il est entré en fonctions, M. Crothers a joué avec ses responsabilités, il a ignoré les désirs et les intérêts du Travail, bafoué ses revendications, et déployé, en toutes circonstances, le mépris le plus complet pour les ouvriers. La façon dont il a agi dans la dernière grève des employés de tramways à Saint-Jean, Nouveau Brunswick, nous fournit une nouvelle preuve de son ineptie et de son apathie pour l'intérêt public.

M. Crothers était à Halifax lorsque la grève éclata. Un représentant des ouvriers de Saint-Jean, M. Sydney Mosher, alla le voir et le pressa de visiter cette ville pour essayer de régler le différend. M. Crothers s'y engagea. Pour citer la déclaration de M. Mosher; le ministre "promit qu'il viendrait à Saint-Jean sans faute et qu'il y resterait toute la journée de mercredi pour discuter la question et qu'il ferait tout ce qui était en son pouvoir."

Mercredi arrive, et pas de M. Crothers. Au lieu d'aller à Saint-Jean en partant de Halifax, le Ministre changea d'itinéraire à Moncton et fila sur Ottawa. "Je croyais qu'il tien- drait sa promesse," dit M. Mosher, lorsqu'il apprit que le Ministre lui avait joué un tour, et vous voyez, il ne l'a pas fait. Il a filé—on ne peut pas dire autrement—il a filé pour s'éviter des ennuis."

Le lendemain soir, des émeutes écla- taient à Saint-Jean. Plusieurs hommes furent blessés, on appela la milice. M. Crothers, Ministre du Travail, qui avait promis de se rendre à Saint- Jean et de faire tous ses efforts pour apaiser les esprits, avait filé sur Otta- wa, sans même daigner lever le petit doigt pour empêcher que les troubles redoutés n'aient lieu. Le jour suivant une entente fut conclue, grâce aux citoyens marquants de Saint-Jean, et quand tout fut terminé, M. Crothers télégraphia d'Ottawa "qu'il arrivait en toute hâte au Nouveau- Brunswick pour régler la question."

Lorsque certains employés du Cana- dien Pacifique demandèrent, il y a un an ou à peu près, qu'une commission de conciliation fut nommée, M. Crothers refusa de faire cette nomination jus- qu'à ce qu'il y fut absolument contrain- t. Lorsque cette commission, par un rapport de la majorité, décida en faveur des hommes, M. Crothers refusa d'exercer la moindre pression sur la compagnie pour lui faire obéir aux recommandations de la commission. Lorsque les grèves éclatèrent dans les mines de charbon de l'île de Vancouver, M. Crothers joua avec la difficulté. Puis, lorsque la situation s'aggrava, que des scènes de violence se furent produites, il fila en Angleterre, en balade de plaisir, aux frais du public. Aujourd'hui, c'est un différend érieux qui se produit à Saint-Jean, il man- que à la parole donnée et filé sur Ottawa, sans faire quoi que ce soit pour effectuer un règlement. Après que les émeutes ont eu lieu, qu'elles ont été réprimées, et que des person- nages locaux ont réussi à régler la question, M. Crothers télégraphie d'Ottawa qu'il est tout prêt à agir. Voilà la sorte d'homme dont Sir Robert Borden a accablé le Canada comme Ministre du Travail, et ce Ministre reste en fonctions! Voilà la sorte de traitement que la Travail reçoit de la part d'un Gouvernement nationaliste- tory.

Sous le régime Laurier, il nous ar- rivait un nombre immense d'émigrants enthousiastes. Sous le régime Borden on déporte des sans-travail découra- gés.

"Les taxes qui ne sont pas néces- saires pour le fonctionnement des services du Gouvernement devraient rester dans les poches des contribuables," dit la Gazette de Montréal. Bien dit, mais cela n'empêche pas que le Gouvernement Borden extorque aux contribuables canadiens, sous forme

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs \$12

LES 14 ET 21 AOUT 1914

Pour WINNIPEG

De toutes les stations dans les Provinces de Québec et Ontario, à l'est de Kingston, Sharbot Lake et Kenfrew.

Taux proportionnellement réduits de Winnipeg pour tous les points dans le Manitoba pour l'excursion du 14 août et pour tous les points dans le Manitoba, et Moose Jaw et à l'est dans la Saskatchewan, et Edmonton et à l'est dans la Saskatchewan et l'Alberta pour l'excursion du 21 août.

Aucun changement de chars entre Montréal et l'Ouest canadien. Aucun embarras de douanes ou d'inspection d'immigration.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

d'un tarif excoif, des millions de dol- lars qui ne sont pas nécessaires aux services du pays.

"Rêves et Papillons"

Hier, assise à ma croisée... je sui- vais d'un œil distrait les tentatives d'une fillette, de cinq à six ans pour retenir dans ses melottes roses tout un essaim de papillons aux multiples couleurs, qui voltigeaient autour de la blonde ténéraire et semblait se faire fie de ces petites mains qui voulaient à tout prix devenir leur jolie prison— Je me sentis attirée malgré moi, par cette scène charmante me demandant qui serait vainqueur? le papillon ou l'enfant?... le combat devint des plus animés... les beaux papillons... allaient venant tout autour de la petite qui faisait mille efforts pour les saisir... enfin l'enfant fatiguée de la partie d'un geste lassée, releva les boucles dorées de sa chevelure que la course avait déroulées, et avec des yeux lui- midés elle regarda fuir... bien loin... ces jouets ailés dont elle voulait faire sa capture.

Devant la fuite des papillons, et à la déception de l'enfant je me suis mise à songer que dans le jardin de notre vie plus d'un papillon voltige, et que nous aussi, à l'exemple de la fillette nous courons après sans jamais pouvoir les retenir... Ce sont nos rêves... Viennent d'abord les papillons aux ailes immaculées... symboles de nos rêves d'enfant, purs et radieux, qu'au- cun souffle n'a ternis, dont nous ne percevions pas encore la désillusion... rêve blancs qui se sont posés un instant sur nos jeunes fronts sans laisser de trace, tout comme le papillon aux ailes légères s'arrête un moment sur la fleur sans briser sa corolle.

Plus tard nos rêves deviennent plus précis... nos mains veulent saisir la coupe au cristale fragile, l'approcher de nos lèvres et boire toute l'ivresse que donne l'amour le bonheur... Mais hélas!... coupe enchantée, elle se brise avant que nos lèvres la touchent, et nous pleurons toutes ces joies entre- vues qui ne sont déjà plus qu'un sou- venir bien doux malgré l'épave, nous voudrions retenir ne fut-ce qu'un instant ces illusions qui s'en vont, ces bonheurs qui s'évanouissent dans la brume des soirs... Papillons que tout cela papillons aux grandes ailes bleues comme la cheminée de nos rê- ves... .

Et c'est ainsi que notre vie est une course continuelle vers des atomes, qui sans cesse nous échappent... jus- qu'au jour où votre âme lassée douce- ment ploiera son aile et s'en ira par delà les horizons bleues, pays merveil- leux où le rêve n'aura plus de réveils où le bonheur sera sans lendemain. Papillons aux ailes dorées, rêves blancs de nos chimères... vous êtes des sou- rires d'amours, sourires que Dieu prête à la terre pour nous faire oublier les brises glacées de l'hiver... les tristesses d'ici-bas.

COUSINE JEANNE.

Les jeunes filles qui avaient ving- cinq ans en 1900 doivent en avoir près de... trente maintenant.

Grand Trunk Ry

HARVEST HELP

\$12.00 to Winnipeg, Man going dates Aug. 14 and 21. From Winni- peg—Nor Aug. 14 excursion there will be proportionally low fares to point in Manitoba only Nor Aug. 21 excursion low fares will be moned to certain point in Saskatchewan, and Alberta, where help is required.

POUR VOYAGER
Pour voyages d'automobile.
Voiture de Luxe. Appelez Nos Pho- ne 364 ou 378. Prix raisonnables.

Excursions de Colons

Cochrane, Porcupine, Haileybury et autres endroits sur le I. & N. O. Ry.
Départ le 30 juillet, 25 août et le 30 septembre. Limite de retour le 9 août, 4 septembre et 10 octobre.



PROVINCE DE QUEBEC

Département des Terres et Forêts

Québec, 14 avril 1914
Conformément aux articles 1623, 1624 et 1625 des S. R. P. Q., 1909, des permis de coupe de bois seront offerts à l'enchère, au bureau du Minis- tre des Terres et Forêts, en cette ville, comme suit:

OTTAWA SUPERIEUR

Désignation des Terres	Superficie en mille carrés
Bassin de la rivière Ottawa :	
Canton Montanier, Est	50
Canton Surimau, Ouest	50
Canton Beraud, Ouest	50
Canton Chabert, Est	50
Canton Landanet, Ouest	50
Bassin de la rivière Marricana :	
Canton Surimau, Est	50
Canton Feurnière,	100
Canton Dubuisson, Nord Ouest	38
Canton Varsan	100
Canton Malartic	100
Canton Bourlamaque	75
Canton Senneville, Est	50
Canton Sabourin, Nord	60
Bassin de la rivière Bell :	
Canton Pascalis	100
Canton Louvicourt	95
Canton Marrias	60
Canton Tillemont	105
Canton Vauquelin	25

OTTAWA INFÉRIEUR

Rawdon & Chertsey	16
Lac St Jean, Ouest :	
Rivière Petite Peribonka	125
Rivière Alex	137½
Rivière Peribonka & Serpent	769½
Lac St Jean, Est :	
Haut de la rivière aux Ecorces	141
Grande Rivière Pikeaba	90
Rivière du Moulin & Cyriac No. 1	21
" " " " No. 2	38
Haut de la rivière Ha! Ha!	23
Anse St Jean A	6½
" " " " B	5½
Canton Bourget No. 2	20
Canton Simard No. 2	10
Canton Harvey No. 2	4
Canton Cimon No. 2	1
Canton Sagard	36
Canton Falardeau No. 61	9
Vallée de Matapédia :	
Canton Causapscal	3½
St Laurent de Matapédia :	
Rivière Asemetquagan	222
Petite Rivière, Branche Est,	
Bloc A	13
Ruisseau Flat Lands No. 2	3½
Rimouski Ouest :	
Haut de la rivière Mistigengechs	45
Gaspé Ouest :	
Canton Taschereau	1½
Canton Cap Chat, Rivière Ste Anne	2½
Canton Tourelle, Ruisseau Gaster	3½
Canton Duchesnay, Ruisseau	
Arbour	2½
Canton Duchesnay, Rivière Mar- senis "A"	5½
Canton Christie, Rivière Mar- senis "B"	4½
Canton Christie, Rivière à la Mar- tre	3
Canton Christie, Ruisseau Vallée	6
Bonaventure Ouest	
Canton Carleton, range 3 à 7	10½
Rivière Esonminac No. 7	6

Et, pour les terres ci après désignées, le MARDI, 20 octobre, 1914, à dix heures de l'avant midi.
Lac St Jean Ouest :
Rivière Samagua 287½
Rivière au Rat 902
Rivière Mistassini 1287½

CONDITIONS DE L'ENCHERE
"Le permis sera adjugé au plus haut enchérisseur.
La prime d'adjudication est payable en trois versements égaux : le premier comptant, le deuxième dans un an et le dernier dans deux ans, avec intérêt au taux de 6 p.c. par an.
La rente foncière pour 1914-1915 est payable comptant.
Le gouvernement se réserve le droit de disposer, dans le territoire sans permis, des terrains nécessaires à l'exploit- ation et au développement, soit direc- tement ou par dérivation, des pouvoirs hydrauliques.
Le permis de coupe sera sujet aux lois et règlements des bois présents et à venir compatibles avec les conditions spéciales ici imposées.
Pour tout autre renseignement s'a- dresser au Département des Terres et Forêts, à Québec."
ELZ. MIVILLE DCEHESNES
Sous-Ministre des Terres et Forêts.

UN BEAU RESULTAT

Ci-suit est un résultat obtenu aux porteurs de police par The Mutual Life & Citizens Assurance Coy. Ltd. Polices Vie Ordinaire émises en l'année 1889, Age à l'entrée 35 ans.
Prime Annuelle.....\$ 27.80
Montant original de la Police \$1000.00
Bonus annuels, crédits à la police jusqu'au 31 Décem- bre 1913.....\$ 580.00
\$1580.00
Montant total payé pour les 25 années à \$27.80.....\$ 695.00
Valeur présente au com- pant du Bonus de \$580.00 \$ 348.00

Coût net pour 25 ans.....\$ 347.00
Ceci représente une moyenne du coût annuelle de \$13.88 pour laquelle la Compagnie a porté un risque variant de \$1000 à \$1580.00. Au choix de l'assuré, La Compagnie créditera de nouveau tous les ans ses bonus au con- tract, ou l'assuré pourra les convertir pour du comptant d'année en année ce qui réduira encore le coût net de l'as- surance. Attendez que La Mutual Life & Citizens Ass. Co. Ltd., est une de nos plus grandes Compagnies d'As- surance Vie, régulière, ayant au-delà de \$43,000,000.00 d'actif et que dû à sa bonne administration ses résultats ne sont surpassés par aucune autre compagnie au pays. Nous serions heureux de voir un homme de notre localité en accepter la représentation, assuré d'avance de son succès.
Pour plus amples informations s'a- dresser à J. R. Giroux O. B. Supervi- sor, M. L. C. 137 McGill, Montréal.

A VENDRE
Un moteur de 2 forces et demie.
Bon marché. S'adresser au Clairon.

EPICERIES BIEN ASSORTIES,
LIQUEURS DE TOUTES SORTES,
GAZOLINE (IMPERIALE)
HUILE AUTOS, PALE, SANS CARBON,
GRAISS " " (IMPERIALE)
CARBUR, SPARK PLUGS, ETC,
CHEZ THOS. HEBERT,
ENREGISTRÉ.
WILFRID & ULDERIC HEBERT, PROPS.

Chemin de fer du Grand-Tronc

"INTERNATIONAL LIMITED"
Le train le plus beau et le plus rapide du Canada
Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m., Détroit 9.55 p.m., Chicago 8.00 a.m. tous les jours.
EXPRESS DE NUIT
Quitte Montréal 10.30 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m., Détroit 1.63 p.m., Chicago 9.25 p.m., tous les jours.
LA ROUTE PAR EAU ET PAR VOIE FERREE POUR L'OUEST CANADIEN

Le service entre l'Est et l'Ouest du Canada a été inauguré.
Les trains quittent Toronto, via le Grand Tronc, les lundis, mercredis et samedis à 11.15 a.m., rattachant à Sarnia avec les superbes steamers de la Northern Navigation Co. pour Fort William, et de là avec le Grand Tronc Pacifique pour les endroits de l'Ouest Canadien.

Excursion de Colonisation au Temiskaming
Excursion de Colonisation sur les points du chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario. Au prix d'un passage simple de seconde classe, le Canadien Pacifique émettra des billets aller retour, sur tous les points du Té- miskaming et Northern Ontario, bon pour partir, le dix Juin et revenir sa- medi, le 20 Juin 1914.



CANADIEN PACIFIQUE

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via ligne directe en vente le 3 mars et chaque mardi subséquent jusqu'au 27 octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois. Pour plus amples informations adressez vous à
R. E. CODERRE,
9 Rue Laframboise

Excursions de Colons

Billets aller et retour pour l'Ouest Canadien via Chicago en vente le 3 Mars, et chaque mardi subséquents jusqu'au 27 Octobre à très bas prix. Billets bons pour deux mois.

A VENDRE
A vendre quatre actions de cent piastres chacune (\$100.00) "stock ordinaire" et une action privilégiée portant actuellement intérêt de six pour cent (6 p.c.) du capital action de la compa- gnie dite Eastern Townships Corset Co. Limited. S'adresser à
J. O. BEAUREGARD, avocat
Saint-Hyacinthe.

C.A.S.T.O.R.I.A.
"orte la La Sorte Que Vous Avez toujours Achetée"
"ature de Char H. Fletcher

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Etoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin de BERGERON & SICOTTE.
Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or- andis des couleurs les plus nouvelles, aussi Cotonnades de toutes orte

Tapis et Prelarts

Notre département de Tap- is et de Prelarts est re- connu comme étant le plus considérable en ville.
Nous attirons votre atten- tion sur nos Tapis tout laine de la marque "MA- PLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabi- lité.
Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis de tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

LE FOYER

LE BON GITE

— « Bonne vieille, que fais tu là ! Il fait assez chaud sans cela. Tu peux laisser tomber la flamme. Ménage ton bois, pauvre femme, Je suis séché, je n'ai plus froid. »

Mais elle qui ne veut pas m'entendre, Jette un fagot, range la cendre :
« Chauffe toi, soldat, chauffe toi. »

— « Bonne vieille, je n'ai pas faim. Garde ton jambon et ton vin ; J'ai mangé la soupe à l'étape. Veux tu bien m'ôter cette nappe ! C'est trop bon et trop beau pour moi. »

Mais elle qui n'en veut rien faire, Taille mon pain, remplit mon verre :
« Refais toi, soldat, refais toi. »

— « Bonne vieille, pour qui ces draps ? Par ma foi, tu n'y penses pas ! Et ton étale ? et cette paille ! Où l'on fait son lit à sa taille ! Je dormirai là comme un roi. »

Mais elle qui n'en veut démordre, Place les draps, met tout en ordre :
« Couche toi, soldat, couche toi ! »

Le jour vient, le départ aussi. —
« Allons ! adieu... Mais qu'est ceci ! Mon sac est plus lourd que la veille... Ah ! bonne hôteesse ! Ah ! chère vieille, Pourquoi tant me gêner, pourquoi ? »

Et la bonne vieille de dire, Moitié larme, moitié sourire :
« J'ai mon gars soldat comme toi ! »

Paul DEROULEDE.

Le lendemain même de leur arrivée fut consacré à une ascension sur la Schlucht.

Aujourd'hui, comme chacun sait, les ascensions se font commodément assis dans un tramway funiculaire. Nos touristes prirent donc le tramway, non sans s'être, au préalable, attaché chacun un sac dans le dos, pour se donner « de l'allure. »

Sur le parcours, les sites pittoresques, les torrents, les cascades ne manquaient pas ; en sorte qu'ils arrivèrent sans ennui au bout du voyage.

Ils prirent le parti, parvenus à peu près au sommet, de suivre à pied la route de la Schlucht jusqu'au relai de la diligence, afin de jouir du splendide panorama qui se déroule sur la vallée des lacs de Longemer et de Retournermer.

En passant sous la Roche du Diable, Fouquet et Davel, remarquèrent que Gerbeau détachait un fragment du rocher et le mettait dans sa poche.

— Ce sera un souvenir, dit-il, Je colle-rai, sur cette pierre, une étiquette avec la provenance et la date.

Ses compagnons firent un geste d'indifférence et reprirent leur marche. Gerbeau continua :

— J'ai des pierres de tous les pays par lesquels je suis passé. Aussi, je me flatte d'avoir d'assez appréciables connaissances en lithologie. J'ai du silex, du basalte, de l'ardoise, du feldspath, du spath, porphyre, différentes sortes de marbre, des stalagmites, des galets, des fossiles... J'ai même un aéroliithe !

— Alors, tu collectionnes, fit Fouquet.

— Eh oui, comme tu vois. — C'est une idée intéressante, assura Davel. Et ton aéroliithe, s'il est authentique...

— Tout ce qu'il y a de plus authentique, mon cher. Je l'ai vu tomber à mes pieds !

L'effet fut foudroyant, car Fouquet et Davel, à leur tour, laissèrent tomber la conversation.

Le soleil commençait à devenir ardent. Les voyageurs furent heureux de prendre place dans l'omnibus. Ils arrivèrent ainsi, après avoir passé près des sources de la Meurthe, à un hôtel à cheval sur la frontière, — comme les gendarmes allemands sur la consigne.

Après un bon repas, ils reprirent leur route, pour se rendre au Hohneck, — à 1365 mètres d'altitude ! Le

pays devenait de plus en plus pittoresque. Ils avaient maintenant de profonds ravins à leur droite, des crêtes escarpées à leur gauche.

Au tunnel de Munster, — une énorme roche perforée, comme la Roche du Diable, — Gerbeau voulut encore enlever un morceau du granit.

— Il faudrait les étiqueter tout de suite, pour ne pas les confondre plus tard, fit remarquer Fouquet, qui souriait dans sa barbe.

Le collectionneur marqua, en effet, ses pierres de traits de crayon.

— Vous devriez faire comme moi, dit-il, à ses amis. Si vous saviez avec quel plaisir on se rappelle les étapes de ses voyages en regardant ces simples cailloux.

— Les cailloux du Petit Poucet, observa Davel.

— J'aime mieux me les rappeler à l'aide de cartes postales, répondit Fouquet.

— Pour moi, reprit Davel, je ne m'embarrasserais de souvenirs qui « pèsent » à ce point que si je trouvais quelque chose de rare... un aéroliithe par exemple ou de pétunzé.

— Du pétunzé ? Qu'est ce que c'est que ça ? interrogea Gerbeau.

— C'est une pierre extrêmement rare, et fort recherchée des potiers d'art, parce que travaillée, elle imite à s'y méprendre la porcelaine de Chine. Il n'est d'ailleurs pas absolument impossible d'en rencontrer ici, car le peu que nous en avons en France se trouve précisément dans les Vosges.

— Diantre ! fit Gerbeau, tu es calé, toi !

— Oui, mon cher, mais je ne m'en vante pas.

On arrivait à l'endroit où il faut quitter la route de Munster et choisir soit le sentier français, soit la route carrossable alsacienne.

— Qu'en dites-vous, mes amis ? demanda Gerbeau. Le sentier ? la route ?

— Le sentier ! dirent ensemble Fouquet et Davel.

On s'engagea donc, par un étroit chemin rocailleux et de brusques ressauts de terrain. La chaleur était de plus en plus torride. Les trois voyageurs marchaient silencieusement, en écoutant répercuter l'appel plaintif des pâtres dans la montagne.

Tout à coup, Davel, qui marchait en avant, s'arrêta en poussant des cris de joie.

Gerbeau et Fouquet s'étaient approchés.

— Du pétunzé ! leur dit-il, en montrant une sorte de granit léproisé de larges tâches blanches. Du pétunzé !

— Tu es sûr ? demanda Gerbeau.

— Sûr et « certain », répondit-il d'un air aussi ravi que s'il venait de découvrir un trésor.

Et, déboulant les épaules de son sac, il prit un solide couteau et se mit à gratter la terre, pour déterrer l'une des moraines. Presque aussitôt Fouquet l'imita, avec une ardeur qui surprit un peu Gerbeau.

— Mais, enfin, me direz-vous ce que vous avez l'intention de faire de cette pierre ?

— Pas de la mettre dans ta collection, bien sûr ! gouailla Fouquet.

— Tu n'as pas l'air de te douter, fit Davel en haussant les épaules, qu'un bloc de pétunzé comme celui que je vais mettre dans mon sac peut se vendre deux ou trois cents francs !

— Deux ou trois cents francs ! Fichtre ! s'écria Gerbeau.

Et il se mit à gratter le sol à son tour.

Quand les trois amis se furent chargés chacun d'un gros morceau de roche, ils reprirent leur route d'un pas moins assuré, baissant l'échine sous les traits implacables d'un soleil incandescent.

Il y avait à peine dix minutes qu'ils marchaient de la sorte que Gerbeau, ruisselant de sueur, s'arrêtait pour s'éponger le front.

— C'est égal, dit-il ; je n'aurai pas volé mes trois cents francs, quand j'arriverai à l'hôtel !

— Tu y penses déjà ? fit Davel. Tu n'es pas au bout de tes peines, alors.

Arrivés à l'écho d'Auslicht, nos voyageurs regagnèrent, par les Trois-

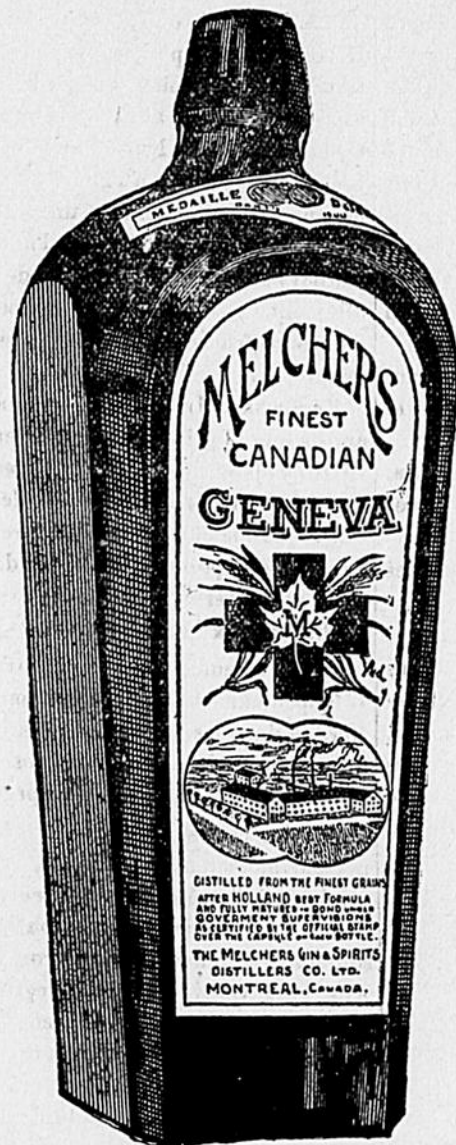
NOUS NE CRAIGNONS PAS DE DIRE

ce qui entre dans un flacon de

Gin Croix Rouge

Fabriqué au Canada

c'est du gin pur, une eau-de-vie de genièvre et de grains canadiens de choix, qui a mûri en entrepôt deux ans et plus avant d'être livrée au consommateur.



Mais, qui peut répondre

de la pureté, de l'âge et de la qualité du GIN IMPORTÉ, puisqu'il ne subit aucun contrôle, ni à l'exportation ni à l'importation ?

Chaque flacon de GIN CROIX ROUGE est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
AGENTS
MONTREAL.

LE PRÉCIEUX FARDEAU

Paul Gerbeau aimait à mystifier ses amis. Ses amis, le sachant, ne s'y laissaient plus prendre. Mais, comme c'était un excellent homme, plus maniaque en somme que rusé, ils jouaient quelquefois les dupes pour lui faire plaisir.

Cet été là, Gerbeau passait ses vacances dans les Vosges avec Fouquet, un ancien camarade de régiment, et Davel, un vieil ami de collège. Les trois compagnons avaient choisi, comme centre de leurs opérations, Gérardmer. De là, ils se proposaient de rayonner, d'un côté, sur tout le pays qu'arrose la Vologne, de l'autre, sur la vallée de Munster.



“FLEUR DE LIS”

La NOUVELLE FARINE, fabriquée d'après un procédé perfectionné, représente la moëlle des blés de notre Ouest Canadien — tous les éléments nutritifs et reconstituants de l'organisme.

Vous en ferez, à volonté, un pain riche et léger, ou d'excellentes pâtisseries qui seront fort appréciées par tous ceux qui y goûteront.

Demandez-la à votre Fournisseur.

FABRIQUÉE PAR

The St. Lawrence Flour Mills Company, Limited,

Les Moulins les plus Modernes au Canada.

PHONE: MAIN 6741

1110, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL.

La Farine St. Lawrence blanche et pure comme le Lis.

3 Marques Populaires:

“REGAL”, “FLEUR DE LIS”, “DAILY BREAD”.

LES PRÉVOYANTS DU CANADA ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension, le 30 Juin 1914, 495,409.15

Progression de la Compagnie jusqu'au 30 Juin 1914

Année	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909.	45	1,880	5,295	\$16,461.94
1910.	149	8,540	19,269	76,217.94
1911.	224	14,228	30,910	170,670.80
1912.	294	19,326	39,211	284,355.82
1913.	349	24,492	47,957	423,745.31
30 Juin 1914	374	26,569	51,763	495,409.15

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront Les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

BUREAU CHEF : — 126 Rue St-Pierre, Edifice “Dominion”, QUÉBEC.
BUREAU A MONTREAL : — Chambre 22, Edifice “La Patrie”, X. Lesage, Gér.

VINS VINS

Tous mes vins sont fabriqués avec des raisins d'importation européenne.

Ces raisins donnent aux vins un arôme qu'on ne retrouve pas dans ceux faits avec le raisin du pays.

Ne pas oublier que le bon vin est recommandé pour combattre l'alcoolisme ; buvez-en à vos repas et assurez votre santé et votre bien-être.

Je vends mes vins à très bas prix et par quantité non moindre que DEUX GALLONS.

H. BARDET

339A RUE GIBOUARD, SAINT-HYACINTHE
Commandes reçues par malle pour livraison à domicile.

(Suite à la page 4)

A L'AGE DE 60 ANS

LES REINS ONT BESOIN D'ÊTRE SOULAGÉS

Les GIN PILLS Pilules de Genève leur donnent la vigueur de la jeunesse.



55 Broad Street House, Londres. J'ai acheté quelques-unes de vos GIN PILLS à Victoria, C.A., au mois de septembre dernier. J'ai fait des recherches à New York lors de mon retour en cette ville, mais il m'a été impossible d'obtenir aucune information à leur sujet. Votre remède, je le constate à l'âge de 60 ans, m'a procuré un soulagement complet, et je regrette beaucoup que vous n'ayez pas fait d'arrangements pour avoir les GIN PILLS en vente à New York et à Londres, vu que j'ai fortement recommandé les GIN PILLS à des amis de mon âge comme étant le remède qui m'a fait du bien.

E. G. WOODFORD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50. Argent remis si elles ne soulagent pas. Envoyées sur réception du prix si votre marchand ne les tient pas en vente. National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, Toronto. 200F

Suite de la page 3.

Les trois touristes avaient déposé leurs bagages contre la paroi de planches, à l'extérieur de la buvette. Gerbeau sortit, ouvrit son sac, en tira le bloc de pierre, et déboucla le sac de Fouquet, dans l'intention de le charger d'un double fard. Mais il ne fut pas peu surpris en trouvant, ce sac vide. Il ouvrit alors celui de Davel et le trouva vide également.

—Nous sommes volés ! s'écria-t-il, en rentrant précipitamment dans la buvette.

—Volés ? firent ses amis, qui avaient compris.

—Mais oui ; nous avons laissé nos sacs dehors, et le pétunzé, le précieux pétunzé n'y est plus.

Fouquet éclata de rire. Mais Davel, imperturbable, demanda :

—Tu n'as plus le tien ?

—Mais si !

Ah !... C'est que, vois-tu, j'allais te donner le conseil de ne pas trop t'en désoler. Fouquet et moi, nous nous sommes dit depuis longtemps que nous n'étions pas au Japon, et que, décidément, cette pierre ne pouvait être du pétunzé !...

LES ROSES DE HAFIZ

En ce temps-là, Sepher el Rabbi, disciple d'Avicenne, était gouverneur du prince de Garomanie.

—Enseigne moi la justice, dit un jour le jeune prince, car on dit qu'il est bien pour un prince d'être juste.

Sepher sourit et ne répondit point ; il conduisit le prince dans une salle toute noire. Au bout d'un instant, le prince s'écria :

—Je vois sur le mur comme une colombe blanche et brillante : veux-tu dire que la justice est une lumière qui luit dans les ténèbres ?

Sepher ne répondit point. Il conduisit le prince dans une salle contigue, toute blanche et si magnifiquement éclairée que leurs yeux furent d'abord éblouis.

Au bout d'un instant, cependant, le prince s'écria :

—Je vois sur le mur comme un corbeau noir, mais je ne sais ce que tu veux m'enseigner.

Alors Sepher détacha du mur une feuille de parchemin qui masquait une ouverture dans la cloison commune aux deux salles. Sur cette feuille, une tache d'huile dessinait une sorte d'oiseau. Et la même tache avait semblé au prince colombe lumineuse en la chambre obscure et corbeau sombre en la salle brillante.

—Je ne comprends pas, dit le prince ; mais enseigne moi la justice et laissons ces amusettes aux enfants.

—Tu connaîtras la justice, dit Sepher, lorsque tu auras pénétré le secret de la tache d'huile.

Et il conduisit le prince dans les jardins royaux.

...Hafiz était jardinier royal et cultivait les roses. Les Roses de Garomanie étaient connues du monde entier. Chaque année, on venait de tous côtés admirer les Roses nouvelles ; l'on se pressait aux entrées de l'Exposition, et l'on achetait boutures et replants ; l'on se pressait aux leçons de l'Académie des Roses, où étaient enseignés les meilleurs procédés de culture. Les marchands de parfums et les confiseurs emportaient des hottes de pétales pour l'essence précieuse et la confiture de Roses. Les coffres de l'Etat regorgeaient du produit des ventes. Les poètes chantaient à l'envi la gloire de la Garomanie, pays des Roses, et du Grand Roi Naz ed Din, protecteur des Roses... Mais qui donc connaissait Hafiz ?

Depuis vingt sept ans que Hafiz sar

clait, arrosait, fumait greffait, taillait, échenillait ses rosiers, il se faisait vieux ; son dos s'était courbé et ses pas étaient plus lents. Jadis, il lui eût semblé doux de voir le nom de Hafiz rapproché de ses plus belles créations : la "princesse Lilah" si blanche, avec un rien de rose chair au cœur, ou la "Gloire de Garomanie", aux tons cuivrés magnifiques, avec des taches de pourpre d'une si étonnante vivacité. Autrefois, le titre honorifique de "Grand Jardinier" ne lui eût pas semblé inaccessible, et même, un instant, avait passé devant ses yeux, éblouissante vision, la décoration du "Dragon volant"... Mais il était bien revenu de toutes ces chimères.

Hafiz aimait ses roses et les cultivait avec tendresse. Tous les ans, un peu avant la vente, l'Inspecteur royal, passant, désignant les plus belles variétés dignes de figurer à l'Exposition, et Hafiz voyait avec douleur s'éloigner ses roses préférées. Ses désirs maintenant étaient modestes : "Si je pouvais, pensait-il, obtenir un coin de jardin bien à moi, où je cultiverais les Roses pour mon plaisir, avec la certitude de ne m'en plus séparer !" Et il espérait un peu en sa dernière nouveauté, la "Reine des Nuits" aux transparences nacrées, qui, à l'heure où toutes les nuances se fondent en un gris uniforme, semblait répondre à l'appel de Bulbul et se lever frissonnante de rêve, allumant des milliers de lampes de jade, mystérieuse gardienne des esprits errants...

Ce matin, l'Inspecteur royal, ayant appris que le prince et son gouverneur se dirigeaient vers les serres, jugea bon de vérifier hâtivement l'état des jardins. Balais et sécateurs entrèrent en danse à son approche, annoncée de parterre en parterre par les petits aides-jardiniers aux bonnes jambes.

Hafiz, comme à l'ordinaire, arrosait. L'Inspecteur passa précipitamment. Perdue dans les immensités des lignes de roses blanches et de roses roses, de roses chair et de roses pourpres, la Reine des Nuits disparaissait. L'Inspecteur ne la remarqua point. Mais, soudain, il s'arrêta, figé d'horreur.

Sur une rose de Bengale, toute frissonnante, se tenait un Puceron vert ! Ailé, gras, ventru, il venait certainement de loin, chassé par le remue ménage du matin, car il soufflait de toute sa panse verte, se détachant effrontément sur le rose tendre de la fleur.

Sans attendre une explication (il en était exactement à la trois cent quatre vingt unième depuis le début de sa tournée), l'Inspecteur, rouge, cramoisi, violacé à faire pâlir la "Gloire de Garomanie", s'écria :

—Mettez les fers aux pieds de cet homme !

Et il écrivit sur ses tablettes, en face du nom Hafiz : "Négligence dans le service".

Hafiz, fers aux pieds, continua à arroser tristement ses rosiers. C'est dans cet état que Sepher et le jeune prince le trouvèrent. Sepher lui fit raconter son histoire.

Longtemps, le jeune prince réfléchit. Il admira les roses de Hafiz, et lorsque la visite fut finie :

—Je crois, dit-il à Sepher, que je commence à comprendre le secret de la tache d'huile. Dans la salle brillante, je n'ai vu que le corbeau, comme l'Inspecteur n'a vu que le puceron. Mais il appartient aux princes de savoir aussi découvrir les Roses. Aujourd'hui, le Grand Roi, mon père, connaîtra l'histoire de Hafiz.

Marguerite BERTHET.

Un Record de l'Ouest

Les cinq dernières années ont fait l'orgueil de l'Ouest Canadien. Tout canadien le sait d'une manière générale— Mais occasionnellement des faits remarquables attirent notre attention sur le développement extraordinaire de l'Ouest— Dans l'édition de mai du "Canada Life Echo" apparaît un groupe de photographies de cette contrée, illustrant quelques unes des principales bâtisses d'affaires de Regina, telles, qu'on les voit aujourd'hui et telles qu'elles apparaissaient il y a cinq ou six ans— La différence est presque incroyable. Ce numéro particulier des "Canada Life Echo" est spécialement consacré au Nord Ouest—

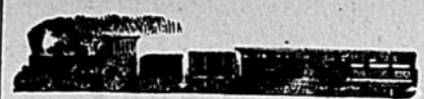
Il traite d'une manière concise et compréhensive des conditions de l'Ouest telles qu'elles sont aujourd'hui et il renferme d'intéressantes statistiques sur la production du blé dans chacune des quatre provinces— Ce petit livre très bien illustré, est destiné à fournir les plus intéressantes informations sur l'Ouest d'une manière telle qu'il vaudra la peine d'être conservé dans un endroit où l'on pourra en tout temps se le procurer facilement.

Les illustrations des scènes de la vie de l'Ouest, lesquelles sont en grand nombre, sont rarement reproduites et offrent un grand intérêt à tous les Canadiens— Le livre contient aussi un intéressant article sur l'irrigation en Alberta. Il est publié par The Canada Life Assurance Company, et tant qu'il y en aura, sur demande, une copie sera envoyée à F. Bartels, Agent, Canada Life Assurance Co.

St-Hyacinthe

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Phone 364 ou 378. Prix raisonnables.



The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

Horaires des trains, corrigés au 4 Janv. 1914.

Les trains du chemin de fer Québec Montréal et Southern quittent la gare de St-Hyacinthe aux heures suivantes :

Allant à Sorel et les stations intermédiaires, tous les jours excepté le dimanche, départ à 8.40 A. M. et 5.05 p. m.

Allant à Iberville Jc., tous les jours excepté le dimanche, départ à 10 h. a. m. et 5.40 p. m., arrêtant à toutes les stations intermédiaires, faisant raccordement à cette jonction avec les trains du Rutland, Central Vermont et Canadien Pacifique pour tous les principaux points de la Nouvelle Angleterre.

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU, Agt, St. Hyacinthe. Téléphone 28.

Depuis au-delà de Cinquante Ans.

Le sirop calmant de Mme Winslow a été employé par des milliers de mères pendant la dentition des enfants. Si vous êtes dérangé pendant la nuit, troublé dans votre sommeil par l'enfant qui perce une dent avec douleur, envoyez de suite chercher une bouteille de sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Il soulagera instantanément le pauvre petit malade.

Fiez-vous-y, mères, il n'y a pas à s'y tromper. Il guérit la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins. Il guérit les coliques, il attendrit les gencives, fait disparaître l'inflammation et donne du ton et de l'énergie au système en général. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est plaisant au goût et c'est la prescription d'une des plus vieilles et des meilleures nourrices des Etats Unis. En vente chez tous les pharmaciens par tout l'univers. Demandez avec confiance le sirop calmant de Mme Winslow.

Amateurs de Volailles

Je viens de recevoir 50 sacs de "Scratching Feed", mélange de grains pour faire travailler les poules contenant toutes sortes de grains, cassés, etc et afin d'introduire ma fameuse poudre Poultry Specific, faisant pondre les poules malgré elles je donnerai GRATIS une boîte de traitement, PRIX REGULIER 25 CTS avec chaque sac de 100 lb, de ce grain, pour le prix ridicule de \$1.00 par sac. C'est indispensable pour quiconque garde des volailles. Et c'est moins cher que vaut le mélange à gratter seul. Nous le livrons en ville jeudi de chaque semaine. Si votre ordre est donné avant cette date Phone 364-78. N'oubliez pas le prix \$1.00 par sac avec boîte de poudre valant 25 cts AU DETAIL, \$1.00 en valeur intrinsèque.

FERME AVICOLE YAMASKA Arthur S. Comeau Prop. Ville



GRAND CHOIX DE

Tapis, Prêlarts, Portières et Rideaux

Chez EUG. L. DESAUTELS

222-226 Cascades, St-Hyacinthe



Horaires des Trains.

ALLANT À L'EST.

8.33 a.m.—Tous les jours pour St. L. boire, Acton Vale, Richmond (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

9.05 a.m.—Tous les jours pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.

5.38 p.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.

9.30 p.m.—Tous les jours pour Acton Vale, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston et Portland.

3.15 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Samedi seulement.

1.20 p.m.—Venant de Montréal et gares intermédiaires. Tous les jours.

ALLANT À L'OUEST.

5.21 a.m.—Tous les jours pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

7.30 a.m.—Tous jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

11.43 a.m.—Tous les jours (excepté le dimanche) pour St. Hilaire, Belœil, St. Lambert et Montréal.

2.30 p.m.—Allant à Montréal et gare intermédiaires. Tous les jours excepté le dimanche.

5.00 p.m.—Tous les jours pour St. Lambert et Montréal seulement.

5.47 p.m.—Tous les jours pour St. Madeleine, Belœil, St. Lambert et Montréal.

8.00 p.m.—Allant à Montréal et gares intermédiaires. Dimanche seulement.

Pour toute information s'adresser à

F. C. BOUVETTE, Agent.

LE PACIFIQUE CANADIEN

1er JUIN 1913

HORAIRE

Sujet à changement sans avis préalable heures des départs et des arrivées non garanties

DÉPARTS DE ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Windsor Mills, Foster, Magog, Sherbrooke, Cowansville, Richford, Newport, Portland, Concord, Manchester, Lowell, Boston et la Nouvelle Angleterre.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—Pour Farnham, Bedford, Stanbridge, St. Jean, Toronto, Détroit, Chicago, Duluth, St. Paul, Minneapolis, Winnipeg, Vancouver, Foster, Magog, Sherbrooke, St. Jean, N. B., Halifax, N. S., Newport, Waterloo, Knowlton, Concord, Manchester, Lowell, Boston, Springfield, Portland et la Nouvelle Angleterre.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—Pour St. Simon, St. Hugues, St. Guillaume et les Stations intermédiaires.

ARRIVÉES À ST. HYACINTHE

Gare du C. P. R.

8.25 a.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

11.40 a.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Farnham, Sherbrooke, Magog, Knowlton, Drummondville, Windsor Mills, Waterloo, St. Jean, N.B., Halifax, N.S., Cowansville, Newport, Portland, Springfield, Boston, Lowell, Manchester, Concord, Duluth, Minneapolis, St. Paul, etc.

3.05 p.m. (Dimanche excepté)—De St. Guillaume, St. Hugues, St. Simon et les Stations intermédiaires.

6.35 p.m. (Dimanche excepté)—De Stanbridge, Bedford, Ottawa, Montréal, Farnham, St. Jean, Foster, Magog, Sherbrooke, etc

Départ de Montréal pour Ouest à 9.45 a.m. et 9.45 p.m.

Pour billets et renseignements s'adresser à L. BARCELOUX, Agent des Billets R. E. CODERRE, Agent pour la Ville.

Les enfants pleurent pour avoir le **CASTORIA DE FLETCHER**



Pour tous les Ages.

UN bon tonique est le meilleur auxiliaire de la santé — tous les médecins s'accordent sur ce point.

Combien de malaises et de maladies ont été évités grâce à l'usage persévérant du

VIN ST-MICHEL

Sa vente dépasse celle de tous les autres toniques réunis. Enfants délicats, jeunes filles dont la formation est difficile, femmes dont le sang est appauvri, dont les nerfs sont surmenés, dont la santé décline, y puisent, les unes des forces et de la vigueur, les autres un regain de vitalité et d'énergie.

C'est un véritable élixir de longue vie.

LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls agents, 520 rue St-Paul, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.



UN CRIME

On nous signale et de source bien informée, que les produits pharmaceutiques ont subitement DOUBLE et dans certains cas TRIPLE de prix en ces derniers jours.

Nous publierons par ailleurs une liste détaillée des prix d'un certain nombre de ces produits aussi bien que les prix auxquels ils se vendaient couramment avant la guerre.

Il ne s'agit pas seulement de certaines spécialités pharmaceutiques et notamment de spécialités françaises, non plus que des parfums, mais bien de médicaments de l'usage le plus courant et le plus nécessaire dans la pharmacopée requise quotidiennement par les médecins et dans les hôpitaux.

En un mot, cette hausse insensée affecte directement les malades et dans bien des cas rendra impossible, ou à peu près, les soins ou soulagement nécessaires surtout parmi les familles peu fortunées.

En réalité, il n'existe aucune raison recevable; c'est de l'agiotage et seule une cupidité abominable peut expliquer cette hausse folle.

D'abord une chose est certaine : les produits que les pharmaciens en gros vendent ainsi avec une majoration du double ou du triple, sont des produits qu'ils avaient importé avant la guerre et que par conséquent ils ont acheté aux prix ordinaires, d'avant la crise.

Ils faisaient déjà un profit fort raisonnable en temps normal sur ces produits; il n'existe aucune raison pour les justifier de vouloir faire aujourd'hui un profit de trois ou quatre pour cent là où ils faisaient du dix ou du quinze pour cent.

La raison qui aurait été avancée par l'un d'eux et qui est que : "il leur fallait bien se rattraper en raison des diminutions qu'ils vont subir dans leurs affaires, dans les mois qui viennent". Cette raison est tout bonnement odieuse. Si on acceptait ce principe pour les pharmaciens, comme tous, du plus petit au plus gros, rentiers comme ouvriers, commerçants comme industriels sont ou vont être dans le même bateau, nous vous laissons à penser où nous en serions si tous nous prétendions égorger notre prochain aujourd'hui, de peur que demain nous ne soyons obligé de tirer la langue!

Nous comprendrions s'il s'agissait de commandes nouvelles, qui comporteraient l'aléa, les difficultés et les risques du réapprovisionnement en temps de guerre, nous comprendrions que les pharmaciens en gros quotassent des prix fortement majorés. Mais quand il s'agit tout simplement d'écouler les produits qu'ils ont en magasin et qu'ils ont payé au prix normal, il est trop évident que l'épouvantable majoration qu'ils prétendent imposer au public est tout simplement criminelle.

Il ne s'agit pas même ici de patriotisme, puisque personne ne songe à leur demander aucun sacrifice, si petit soit-il : il est trop certain que le public, que les médecins, que les hôpitaux ne feraient entendre aucune réclamation si les pharmaciens en gros s'étaient contentés d'une légère hausse sur leurs produits, encore que cette hausse elle-même n'eût été, somme toute, que purement spéculative en vue de profiter pour son profit personnel de la situation. Tandis que partout et en si grands nombres, tant de nos prochains souffrent et s'en vont, eux, offrir leur vie pour la protection de leurs concitoyens, à domicile, certaines pieuvres ne songent qu'à sucer le sang et l'argent de ces mêmes concitoyens.

Nous dénonçons avec la plus profonde indignation et ces méthodes de juifs et la mentalité de rapaces que de pareilles constatations révèlent.

Derrière les armées composées de braves cœurs qui s'en vont se faire percer la peau sans murmurer et simplement parce que il s'agit de protéger les enfants ou les parents restés là bas à la maison, derrière ces braves gens traînent toujours, avec des nuées de corbeaux épiant l'heure de se repaître, des légions de vautours humains qui, eux, s'en vont la nuit sur les champs de bataille dépouiller les pauvres morts de leur or ou de leurs montres, heureux quand, pour se débarrasser d'un témoin dangereux ils n'achèvent

pas le blessé qui ne veut pas se laisser dépouiller.

Cette lie humaine qui remonte comme la boue des bas fonds dans les eaux agitées, ces détresseurs de morts et de blessés si dégoûtants et si odieux, si repoussants soient ils, le sont ils plus que les harpagons, sans cœur qui, pendant que les autres se battent, ne songent qu'à profiter de toutes les chances pour extorquer à leur profit l'or des faibles et des malades souffrant à la maison!

Vraiment s'il est légitime de dénoncer la guerre et ses horreurs est ce que il ne conviendrait pas davantage encore de dénoncer l'égoïsme féroce des trafiquants qui, en temps d'épreuve comme ceux présent spéculent sur la misère humaine et exploitent, mettent en coupe réglée la charité, l'œuvre de miséricorde de secours aux malades! Partout ailleurs dans les vieilles nations le gouvernement a pris dès la déclaration de la guerre des mesures sévères pour prévenir ces sortes d'agiotage, nous demandons que le gouvernement fédéral à qui incombe le devoir, puisque seul il en a le droit, de réglementer le commerce, nous demandons que le gouvernement fédéral intervienne sans tarder pour rendre impossible de pareilles et si odieuses exploitations.

On pouvait espérer que la terrible épreuve qui assaille l'humanité ferait disparaître les féroces appétits et la cupidité qui ont régné en despotes ces dernières années par tout l'univers : il n'en est rien. Le Veau d'Or a toujours ses adorateurs et ses grands prêtres qui ne songent qu'à profiter des malheurs d'autrui pour remplir leurs coffres.

Il faut donc et sans tarder arrêter ce crime, car c'en est un.

Les partis et les bons chemins

Les journaux conservateurs reviennent de nouveau à la charge; ils essaient encore de faire croire au peuple que c'est la faute des sénateurs libéraux si le Gouvernement fédéral n'a rien souscrit pour l'amélioration des chemins. Cette fois, l'article qui cherche à donner le change au peuple a été préparé au bureau de presse, maintenu par le Gouvernement d'Ottawa. Il nous suffira d'exposer sommairement les faits, pour démontrer toute la fausseté malicieuse des arguments conservateurs.

Le bill des bons chemins, dans la forme où il avait été rédigé par le Gouvernement, donnait au Ministre fédéral des chemins de fer, le contrôle absolu des crédits votés pour l'amélioration des chemins. Ces crédits pouvaient être distribués suivant le bon plaisir du Gouvernement. Rien ne l'obligeait à les répartir entre les provinces proportionnellement à leur population. Les travaux devaient être effectués par les autorités fédérales. En somme, le seul but du bill était de mettre à la disposition du Gouvernement un fonds énorme qui pourrait être employé pour des fins politiques chaque fois que les candidats conservateurs auraient besoin de votes et partout où ils pourraient en avoir besoin.

Les libéraux au Parlement approuvèrent en principe l'intervention du Gouvernement fédéral dans l'amélioration des chemins. Mais ils insistèrent pour que l'argent employé dans ce but soit affecté à l'amélioration des chemins et non pas à l'avantage du parti. Ils déclarèrent que les crédits votés aux termes de la loi devraient être répartis parmi les provinces proportionnellement à la population et que les travaux devraient être effectués par les autorités provinciales, aux termes de la constitution.

Le Sénat rédigea des amendements comportant ces dispositions, mais M. Borden refusa de les accepter. Il laissa tomber le bill lui-même, plutôt que de consentir à ces justes dispositions qui n'avaient d'autre but que de répartir les crédits de façon équitable entre les provinces et d'empêcher qu'ils n'aillent à des fins politiques. Qui donc, en cette circonstance, s'est opposé à ce que le Gouvernement fédéral aide à l'amélioration des chemins? N'est ce pas le Gouvernement lui-même plutôt que les sénateurs libéraux!

LE MANQUE DE SOINS RUINERA LA PLUS LUXURIANTE CHEVELURE

Sauvez-là avec "Herpicide."

Outre le fait de la peigner que quand elles le jugent nécessaire, plusieurs personnes ne font aucun cas de leur chevelure et quand les cheveux commencent à tomber elles n'ont pas l'idée que c'est le triste résultat de leur coupable négligence. Une application occasionnelle du Newbro Herpicide empêchera les cheveux de tomber, mais favorisera leur croissance. Les chutes de cheveux sont causées par la datre (dandruff). Les résultats qui suivent un intelligent usage de Herpicide sont réellement surprenants. Il fait disparaître les accumulations écailleuses et

le crâne étant débarrassé de toute saleté, permet la croissance des cheveux sans en être empêché par la datre.

Newbro Herpicide à 50 c et à \$1.00 est garanti et vendu devoir procurer tout ce pour quoi il est recommandé. Si vous n'obtenez pas satisfaction votre argent vous sera remboursé.

Demandez-le chez les meilleurs barbiers et coiffeurs.

J. H. E. BRODEUR.

St Hyacinthe Agent Spécial.

Mais s'il était besoin d'une autre preuve du but réel que se proposait le Gouvernement en présentant ce bill des bons chemins, nous la trouverions dans la discussion du 5 juin 1913. Ce jour là. M. F. B. Carwell, député libéral, proposa de distribuer parmi les provinces, proportionnellement à leur population, la somme de \$1,500,000 à titre de subsides pour l'amélioration des chemins. Si ces propositions avaient été acceptées, l'Alberta aurait reçu environ \$78,000, la Colombie Britannique \$82,000, le Manitoba \$95,000, le Nouveau Brunswick \$75,000, le Nouvelle Ecosse \$102,000, l'Ontario \$527,000, l'Île du Prince Edouard \$19,000, Québec \$118,000 et la Saskatchewan \$102,000. La proposition libérale fut repoussée par Sir Robert Borden, ses collègues et ses soutiens. Pourquoi? Parce que, en présentant ce bill des bons chemins, le Gouvernement n'avait pas du tout l'idée d'aider les cultivateurs pas plus que les autres citoyens; il voulait tout simplement créer un fonds prélevé sur le Trésor public et qui servirait aux fins du parti.

Les libéraux auraient voulu que le Gouvernement vint en aide aux chemins tout en protégeant les droits provinciaux. La coalition conservatrice nationaliste ne voulait autre chose que de l'argent pour les candidats du parti. Ne pouvant faire aboutir ce scandaleux projet, le Premier Ministre et ses associés laissèrent tomber le bill des bons chemins et refusèrent de souscrire à l'amélioration des chemins.

Moissonneurs pour l'Ouest

Malgré les rapports reçus de l'Ouest que nombre d'hommes sent sans travail, ils appartiennent la plupart, d'après l'avis du gouvernement du Dominion, à la classe des journaliers et des manœuvres, et les représentants des Gouvernements du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta en conférence avec le Pacifique Canadien disent qu'il faut au moins 15000 hommes pour faire la moisson. Les Gouvernements, cependant, demandent au Pacifique Canadien de ne vendre que pour toutes les stations dans le Manitoba, et jusqu'à Moose Jaw dans la Saskatchewan aussi pour toutes les stations dans la Saskatchewan et l'Alberta par Saskatoon et Edmonton jusqu'à Lacombe. Afin qu'on puisse se procurer le nombre d'hommes que les Gouvernements de l'Ouest et la Compagnie de chemin de fer disent être nécessaires, des excursions auront lieu depuis l'Ontario et la Province de Québec, partant le 11 août de Kingston, Sharbot Lake, Renfrew et les stations à l'Ouest, et le 14 août de toutes les stations à l'est des précédentes dans ces deux provinces. La seconde excursion partira du même territoire le 18 et le 21 août respectivement. On vendra des billets jusqu'à Winnipeg et de là les moissonneurs seront distribués à leurs destinations à un demi centin par mille, ce qui est la même base que les années passées. Des récoltes abondantes sont assurées dans le territoire pour lequel des billets seront vendus, et tous les moissonneurs pourront trouver de l'emploi immédiatement, car la moisson commencera partout quelques jours avant qu'ils n'arrivent dans l'Ouest.

Plus les mœurs d'un peuple sont pures, plus les femmes désirent le mariage et la fécondité, a écrit A. Debais. Ce n'est qu'aux époques de corruption et de décadence que la femme redoute de devenir mère.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC District of St. Hyacinthe

AVIS PUBLIC

Est par les présentes, donné que vendredi le vingt et un août courant, à sept heures du soir, il sera procédé sous la direction du notaire soussigné, par voie d'inventaire, à la vente publique de tous les meubles et effets mobiliers dépendant de la succession légale de Dame Nathalie Gosselin, veuve de Joseph Bachand, en son vivant de la cité de St Hyacinthe.

Cette vente sera faite au dernier domicile de la dite Dame Joseph Bachand situé au No 17 de la rue St Denis en la cité de St Hyacinthe, aux conditions qui seront alors données publiquement avant la vente.

St Hyacinthe, le 5 août 1914
HORACE ST GERMAIN,
93 rue Mondor, Notaire.

CANADA PROVINCE OF QUEBEC District of St-Hyacinth.

PUBLIC NOTICE

Is hereby given that of Friday the 21 st. August Instant, at seven o'clock in the afternoon, it will be proceeded by way of inventory, under the direction of the undersigned notary, to the sale at public auction of all the moveable property and effects belonging to the Estate of the late Dame Nathalie Gosselin in her lifetime widow of Joseph Bachand, of the City of St Hyacinthe.

This sale will be made at the last domicile of the said Dame Nathalie Gosselin, situate at No. 17 St Denis Street, city of St Hyacinthe.

The conditions of sale will be given on the spot, at the sale.

St Hyacinthe, August 5th 1914
HORACE ST GERMAIN,
93 Mondor Street. Notary.

FIERI FACIAS DE BONIS ET TERRIS :

Cour Supérieure District de Montréal Saint Hyacinthe, à savoir : No. 307.

EMERY CADIEUX, Demandeur; contre PACIFIQUE LAFRANCE, Défendeur :

AVIS est par le présent donné que la vente des immeubles saisis dans la présente cause, étant p.671 et p.678 du cadastre de la paroisse de St. Denis, qui devait avoir lieu le 28e jour de Juillet dernier, à la porte de l'église de la paroisse de Saint. Bernard, au lieu mardi, le VINGT-CINQUIEME jour d'AOUT courant (1914), à ONZE heures de l'avant-midi.

JOS. L. CORMIER, Bureau du shérif, Shérif, St. Hyacinthe, 3 Août 1914.

Superior Court District of Montréal. Saint. Hyacinthe, to wit : No. 307.

EMERY CADIEUX, Plaintiff; PACIFIQUE LAFRANCE, Defendant;

Notice is hereby given that the sale of the immoveables seized in this cause, being p.671 and p.678 of the cadastre of the parish of St. Denis, announced to take place on the 28th July last, at the parochial church door of Saint. Bernard, will take place on the TWENTY-FIFTH day of AUGUST 1914, at ELEVEN o'clock in the forenoon.

JOS. L. CORMIER, Sheriff's office, Sheriff, St. Hyacinthe 3th August 1914.

CHS. BRODEUR

Marchand de Bois

Tel. BEL. 319 255 RUE CASCADES

SPECIALITE

Erable, valant \$4.50 la corde en montant

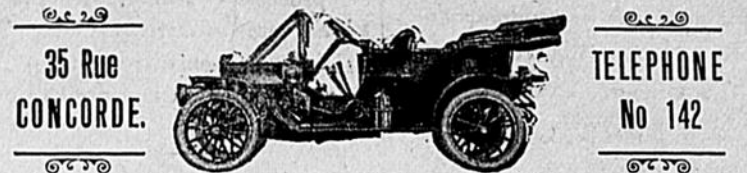
Prix modéré

UNE VISITE EST SOLICITE

BORDUAS & FRERE

CHARRETIERS D'AUTOMOBILE

SAINT-HYACINTHE.



35 Rue CONCORDE.

TELEPHONE No 142

Louage à l'heure, au mille ou à la journée. Voyages faits aux gares de chemins de fer suivant le tarif ordinaire des charretiers.

Conditions spéciales pour longs voyages. Nous sommes toujours, la nuit comme le jour, à la disposition du public voyageur.

La Visite

DU CONGRES DES BONS CHEMINS

A "L'ARENA" MONTREAL 18 au 23 Mai inclusivement

Tout citoyen qui est intéressé au bien-être public devrait profiter de l'avantage exceptionnel qui lui permettra d'aider d'une manière intelligente au développement et à la prospérité publique aussi bien que la sienne, en créant des conditions d'existence plus économiques.

Des démonstrations de toutes sortes de Bons Chemins seront faites et nous voulons vous voir à notre

Exposition des Chemins de Beton

et apprendre, sans qu'il vous en coûte, ce qu'il y a de pratique et d'économique "dans le meilleur chemin"; le Chemin de Beton.

Notre personnel d'ingénieurs, sera là pour vous donner les informations détaillées sur l'économie du Beton comme matériel pour la construction des chemins. N'attendez pas que d'autres prennent votre place. Venez vous-même et obtenez tous les renseignements, ou écrivez

Departement des Chemins en Beton

CANADA CEMENT COMPANY Limited

1100 HERALD BUILDING, MONTREAL



Excursions par le Grand-Tronc

Ces excursions dans l'Ouest Canadien, reprendront de nouveau cette année, par la route populaire du Grand Tronc. Du 3 mars au 27 octobre, la compagnie vendra des billets tous les mardis. Ces billets seront bons pour deux mois; mais les personnes qui achèteront ces billets pendant les mois de mars, avril, mai, juin et juillet, pourront, moyennant un versement de \$5.00 par mois, prolonger cette limite de deux mois accordée par la compagnie. Les porteurs de ces billets auront le privilège d'arrêter à toutes les gares situées à l'ouest de Winnipeg.

A VENDRE

A vendre un bel emplacement avec une bonne boutique de forge, grosse clientèle et une grange toute neuve mesurant 26 x 20 pieds. Aussi une bonne grande boutique pour travailler le fer et le bois à deux étages le tout en parfait ordre et très bien outillées. En plus un emplacement d'un demi arpent et une bonne maison de cinq appartements dans un des plus beaux endroits du village, le tout pour \$1300. S'adresser à Joseph Monty St Pie de Bagot.

A Louer

L'Union St Joseph de St Hyacinthe a fait l'acquisition de vingt cinq votes de rue qu'elle louera à des prix modérés aux personnes qui pourraient avoir des papiers précieux, des bijoux de valeur, et des argents à mettre à l'abri des voleurs et de l'incendie. Ceux qui désireront louer quelqu'une de ces votes pourront s'adresser à Mr. J. A. Casavant, le secrétaire trésorier de la société, durant les heures de bureau, à la Bâtisse de l'Union St Joseph de St Hyacinthe.

L'Union St Joseph de St Hyacinthe offre aussi en vente, un coffre-fort (Safe) de bonne grandeur, à bas prix s'adresser au même.

La concurrence rendue impossible

Une chose que les marchands de St-Hyacinthe doivent faire dans leur propre intérêt, c'est annoncer largement, et aussi faire leurs annonces intéressantes et profitables pour ceux dont ils recherchent la clientèle.

Les concurrents les plus redoutables de nos marchands au détail sont les grands magasins des grandes villes, ceux qui répandent à profusion leurs catalogues et qui reçoivent des commandes par la poste.

Comment un marchand peut-il triompher de cette concurrence s'il reste silencieux? S'il ne parle pas au public au moyen d'annonces souvent répétées, il donne à ses concurrents étrangers les meilleures chances de le faire.

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de maladie une magnifique maison de 4 logis dont deux de 5 appartements et deux autres de 8 appartements. Cette propriété comprend un terrain de 1 1/2 arpent par 2 1/2 arpents situé en pleine ville, magnifiques dépendances, le tout en parfait ordre. S'adresser à

REMI DAIGLE, 125 Bourdages.

AVIS

Toute personne ayant des réclamations contre la Succession de feu E. Lamarche sont priées de produire leurs comptes d'ici à trente jours à M. J. R. Lamarche au No 141 rue Cascades, Saint Hyacinthe.

ON DEMANDE

15 bons ouvriers d'établis, s'adresser chez PAQUET & GODBOUT, jno St-Hyacinthe.

UN MOT AU PUBLIC

Quand vous achetez hors de votre localité, vous enrichissez des étrangers au détriment de vos concitoyens. Aidez les marchands de chez vous. En retour vous recevrez un meilleur service et des meilleures marchandises.

PENSEZ D'ABORD A VOS CONCITOYENS

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par L'imprimerie Yamaska U. JACQUES, Prés. ABONNEMENT A St. Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50 Ailleurs au Canada..... 1.00 3c LE NUMERO En vente chez M. Geo. St-Jean.

CHRONIQUE MUNICIPALE

Séance du 7 Août 1914.

En l'absence de son Honneur le Maire Payan, M. le pro maire Jacques occupe le fauteuil présidentiel et sont présents MM. les échevins, Charpentier, Amyot, Payan, Messier, Côté, Fontaine, Girard et Solis.

Lecture est donnée du procès verbal de la séance précédente et il est approuvé à l'unanimité.

Conformément à l'avis qu'il en a donné à la dernière séance M. Fontaine propose que le comité des chemins soit autorisé à macadamiser la rue Saint-Denis, de la rue Cascades à la rue Girouard, sur toute la largeur de la rue et qu'une somme d'environ cinq cents piastres soit mise à la disposition de ce comité pour cet ouvrage. Cette motion est secondé par M. Charpentier et elle est adoptée MM. Messier et Solis votant contre.

Requête des Frères du Sacré Cœur, re taxation de leur propriété, occupée par leur chapelain. Déposée aux archives.

Lettre de M. T. D. Bouchard, demandant eau et canal d'égoût rue Morison. M. Charpentier appuyé par M. Amyot, propose que le comité de la voirie visite les lieux et fasse rapport à la prochaine séance. Adopté.

M. Girard appuyé par M. Payan propose que la montée du Pont de la Société, soit élargie, lorsque sera fait le trottoir de ciment, de manière que ce trottoir parte de celui placé devant la maison de M. Michel Cadorette. Adopté.

M. Payan donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil, il proposera que le comité du feu soit autorisé à mettre en bon état le puisard placé à l'extrémité nord est de la rue Cascades, près du pont de la Société.

M. Solis appuyé par M. Amyot propose qu'une lampe à incandescence soit placée au coin des rues Saint Germain et Têtu. Adopté.

Lecture est donnée d'une lettre de La Bell Telephone Co. Déposée aux archives.

Lettre de M. T. A. Saint Germain re assurance. Laisée sur la table.

Requête de MM. Casavant Frères demandant le prolongement de la conduite d'eau, sur la rue neuve du village Saint Antoine. M. Messier appuyé par M. Girard propose que la requête de MM. Casavant Frères soit accordée. Adopté.

Lecture de la spécification et des soumissions produites pour le peinture du Pont Barsalou : J. Jules Gingras \$125, Beaunoyer & Lalime \$190. A. Séguin \$224., R. Lefebvre, \$315. M. Charpentier appuyé par M. Solis, propose que le contrat soit accordé à M. J. Jules Gingras suivant spécification et soumission. Adopté.

M. Payan donne avis qu'à la prochaine séance de ce conseil il proposera que le comité du feu soit autorisé à réparer le plancher de la station des pompes.

M. Amyot appuyé par M. Payan, propose que le Trésorier soit autorisé à emprunter, sur billets portant intérêt à un taux annuel n'excédant pas cinq pour cent, une somme de quinze cents piastres, afin de rembourser une somme de mille piastres à M. Elie Bourbeau et \$500.00 à M. J. B. Gladu. Adopté.

Lettre de MM. Joseph Leduc & Fils. Laisée sur la table.

Requête demandant une enquête sur le département de la Voirie. M. Fontaine appuyé par M. Côté propose que cette requête soit renvoyée. Adopté M. Charpentier ne votant pas.

Lettre de résignation de M. P.

L. Payan, maire. M. Charpentier propose appuyé par M. Côté que cette lettre soit laissée sur la table, jusqu'à la prochaine séance. Adopté. M. Payan votant contre.

Lecture est ensuite donnée de différents comptes et le conseil s'ajourne.

La Côte Perrault.

Des soumissions pour l'exécution des améliorations à faire à la Côte Perrault ont été ouvertes il y a déjà quelques semaines; Le coût de ces travaux s'élevant à un montant de beaucoup plus considérable que n'avait pensé le conseil de Saint-Hyacinthe le Confesseur le conseil n'a pas eu le devoir les accepter.

Il a fait des instances auprès de M. Bouchard, notre député à Québec pour qu'il s'emploie à trouver une aide additionnelle. Comme nous l'avons déjà publié M. Bouchard avait obtenu un octroi de cinq mille piastres du gouvernement et de quinze cents piastres du Grand Tronc; il s'est remis à l'œuvre et après quelques semaines de travail il vient d'être informé que ses démarches ont obtenu un heureux résultat. Le Département de la voirie lui a accordé une somme additionnelle de mille dollars.

Le conseil de la paroisse de Saint-Hyacinthe le Confesseur a actuellement un octroi total de sept mille cinq cents dollars qui lui ont été promis par le Grand Tronc et le Gouvernement sur les instances de M. Bouchard. Ce montant assure l'exécution des travaux projetés qui seront commencés sous peu.

M. Bouchard travaille à la réalisation de ce projet depuis bientôt deux ans; il a rencontré beaucoup d'obstacles sur son chemin mais grâce à sa persévérance il se réalisera et dans quelques mois les dangers de la Côte Perrault seront complètement disparus.

BASE-BALL

La partie de base ball jouée dimanche dernier, au Parc Laframboise entre les clubs St Hyacinthe vs St Jean s'est terminée par la victoire de ces derniers en blanchissant notre club local par un score de 8 à 0.

Cette partie ne fut pas ce qu'on s'y attendait, nos joueurs ont commis des erreurs impardonnables, entr'autres mentionnons Briggs ler but Bates 2ème but McGranham short stop et Fish catcher qui se distinguèrent d'une manière admirable par leurs erreurs.

Environ 3000 personnes assistaient à cette partie attendue avec tant d'impatience, car l'organisation avait annoncé, comme devant être le lanceur de dimanche dernier Chick Robitaille notre ancien lanceur d'autrefois, mais le public fut déçu dans ses espérances lorsque M. Gervais annonça avant la partie qu'il avait reçu une nouvelle de M. Robitaille lui disant qu'il ne pouvait venir pour des raisons majeures.

Dimanche prochain nous aurons la visite des Giants, et cette partie promet d'être très intéressante.

Mort Tragique

Un télégramme que nous venons de recevoir de Meredith, New Hampshire, nous informe qu'une dame Julie Lavelle a été ce matin, vendredi, victime d'une mort tragique en cette ville.

Nous n'avons aucun détail sur cette mort et nous n'avons pu identifier cette personne quoique nous savons qu'il existe une famille de Lavelle à Saint-Hyacinthe.

Peut être que notre correspondant qui est une personne de langue anglaise aurait-il aussi confondu le nom de Lavelle avec un autre. Quoiqu'il en soit il est certain que la victime est une personne ayant résidé anciennement à St Hyacinthe.

Assemblées Politiques

M. Bouchard, député à Québec, tiendra des assemblées dans certaines paroisses aux dates suivantes :

Dimanche le 23 Août à la présentation. Dimanche le 30 Août à St. Jules. Dimanche le 6 septembre à St. Damase. Ces assemblées auront lieu après la messe.

M. Bouchard parlera de politique provinciale et d'affaires intéressant le comté.

Les recettes du comité de Secours

Le Comité de secours aux victimes de la guerre est heureux de remercier les demoiselles qui se sont dévouées pour la vente des cocardes au profit de son œuvre humanitaire et de les féliciter du résultat obtenu.

Les boîtes contenant les oboles recueillies ont été ouvertes, mardi par MM. Amyot, Dubrue, Feller et Lamarche.

En voici le décompte :

Melle Aumais :	\$35.90
" Larochelle :	33.75
" Choquette :	19.20
Melles Ida Casavant et Piuze	18.05
Melles Dutilly	9.25
Melle Martenon	8.60
" J. Hamel	7.80
" L. Jodoin	5.05
" L. Choquette	3.10
" Prosperi	3.05
Total	\$143.75

La première souscription inscrite sur les listes est celle de M. Dieulefait, de Roxton-Falls, pour la somme de \$5.

Les fonds sont déposés par le trésorier, M. Dubrue, à la Banque Nationale.

FEMMES PRIVEES DE LEUR SANTE

L'anémie, si elle n'est pas enrayée, amène un dépérissement sans espoir.

L'anémie est comme un spectre, qui fonde sur vous à l'improviste et vous enlève tout le bonheur que l'on peut tirer de l'existence. C'est un voleur qui s'empare de votre vie et de votre énergie. Des milliers de femmes en ce pays sont victimes de l'anémie, (c'est-à-dire du manque de sang) qui n'épargne ni les riches ni les pauvres, ni les jeunes ni les vieux. Elle enlève aux femmes leur santé, leur vitalité, leur beauté—tout ce qui fait leur charme. Les principaux symptômes de cette maladie sont le dégoût des aliments, les maux de tête, une extrême langueur, l'amaigrissement, la nervosité, la pâleur des joues, des lèvres et des genives, les palpitations du cœur, les étourdissements et une perpétuelle sensation de malaise.

Le seul moyen de se guérir c'est d'augmenter la quantité de sang, de le rendre pure, riche et rouge. Les Pilules Roses du Dr Williams ont sauvé des milliers de jeunes filles et femmes du sort dont les ravages de l'anémie les menaçaient, car ces pilules enrichissent le sang, stimulent la circulation, nourrissent les nerfs et rendent aux femmes l'énergie et la santé parfaite qui les rendent attrayantes. Si vous êtes victime du manque de sang, ne vous découragez pas, mais commencez dès aujourd'hui à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Le témoignage suivant est une preuve de la valeur de ce remède. Mme Maurice-Sims de Liverpool, N. E., dit : "Les Pilules Roses du Dr Williams ont été une bénédiction pour moi. Il y a deux ans je devins tellement épuisée que je dus abandonner tout ouvrage et me mettre au lit. Mon mari et mes parents éprouvaient beaucoup d'inquiétude à mon sujet, car ils croyaient que j'étais prise de tuberculose. Le médecin qui me soigna me fit changer plusieurs fois de remèdes, mais aucun ne me fit du bien et je commençais à me décourager. Un jour une amie me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, ce que je fis. Au bout de quelques semaines je me sentis beaucoup mieux; je continuai à prendre des pilules pendant une couple de mois et je revins en parfaite santé. Je crois que si je n'avais pas pris les Pilules Roses du Dr Williams je n'aurais pas survécue et je me rappellerai toujours ce qu'elles ont fait pour moi."

Vous pouvez avoir ces pilules chez n'importe quel marchand de remèdes où elles vous seront envoyées par la poste à raison de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50 par la Dr Williams, Médecine Co., Brockville, Ont.

POUR VOYAGER

Pour voyages d'automobile. Voiture de Luxe. Appelez Nos Ph-ne 364 ou 378. Prix raisonnables.

Rend facile la pâtisserie chez soi

ROYAL BAKING POWDER
Absolument Pure
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin
PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

DEFENSE D'AVANCER

Je donne, par les présentes, avis que je ne me tiendrai nullement responsable de toutes dettes contractées pour moi et en mon nom, par ma femme ou qui que ce soit, sans une autorisation écrite de ma part.

Signé : REMI DESMARAIS.

VENTE PAR ENCAN

IN RE : ARMAND BROUSSEAU, Marchand tailleur de Saint Hyacinthe. Cédant.

AVIS PUBLIC.

SAMEDI, le 15 août courant, à 10 heures A.M. au magasin du cédant à St. Hyacinthe, rue St. François No. 63 sera vendu à l'enchère, au pourcentage sur le prix de l'inventaire :

Tout le fonds de commerce du cédant consistant en merceries nouveautés, fournitures de tailleur bottes, botines, valises, garnitures et fixtures de magasin, etc., s'élevant à \$4,095.18 Les dettes de livres s'élevant à 752.52

Pour l'examen du stock et des livres s'adresser au curateur soussigné. Conditions : Comptant.

St. Hyacinthe, 6 août 1914.

RENE MORIN, Curateur.

Qui-Pourquoi-Comment ?

Nouvelle revue, paraissant 2 fois par mois. En vente à notre magasin 15c l'exemplaire.

ST-JEAN & FRERE,

Marchands de journaux, St-Hyacinthe

Avis Public

Avis est par le présent donné que Montreal and Southern Counties Railway ont le 2 Décembre 1913 déposé au bureau d'enregistrement du Comté de Rouville Province de Québec, une copie certifiée du plan profil et livre de renvoi montrant la location de son chemin de fer de la gare du Central Vermont Railway à St. Césaire Comté de Rouville, Province de Québec, à la ligne de division entre les paroisses de St. Césaire et St. Paul d'Abbotsford, ainsi que une copie certifiée de l'Ordre No. 20825 de la Commission des Chemins de fer du Canada, en date du 17 Novembre 1913 approuvant les dits plan profil et livre de renvoi. St. Hyacinthe, juillet 16, 1914.

HENRI JODOIN,

Avocat de Montreal and Southern Counties Railway Company.

Public Notice

Notice is hereby given that the Montreal & Southern Counties Railway Company did on the 2nd December, 1913, deposit in the Office of the Registrar of Deeds in the County of Rouville, Province of Quebec, a certified copy of the plan profile and book of reference, showing the location of its railway from the Central Vermont Railway Station, at Saint. Césaire, through the Parish of Saint. Césaire, County of Rouville and Province of Quebec, to the boundary line between the Parishes of St. Césaire and Saint-Paul d'Abbotsford, also certified copy of Order No. 20825 of the Board of Railway Commissioners for Canada, dated 17th November, 1913, approving same.

St. Hyacinthe, July 16th, 1914

HENRI JODOIN,

Attorney for the Montreal and Southern Counties Railway Company.

Aux Maitresses de pension

Tous les ans, au début de l'année scolaire plusieurs maitresses de pension sollicitent, l'envoi chez elles, de mes élèves comme pensionnaires, et c'est toujours avec plaisir que j'ai accédé à la plupart de ces demandes.

Une condition essentielle pour qu'un élève profite de l'enseignement qui lui est donné est l'observation, stricte et fidèle, de la règle de la maison d'éducation qu'il fréquente et cela en tout temps et en tout lieu, où il se trouve pendant qu'il poursuit ses études. Je me plais à reconnaître, qu'un grand nombre de maitresses de pension, ont généralement secondé les efforts que nous faisons pour former de tous citoyens de nos élèves, et nous ont été d'un grand concours, pour faire respecter les règlements. Voulaient continuer mon patronage à ces maisons et témoigner par là me reconnaissance, pour le secours que leurs propriétaires nous ont donné, je désire informer toutes les maitresses de pensions, que seules celles qui s'adresseront personnellement à l'école pourront avoir de mes élèves comme pensionnaires, je crois que cette mesure tournera à l'avantage de toutes les parties intéressées.

Ecole Commerciale Pratique Lalime
[L'tée
B. Lalime,
Principal.

MAISON A LOUER

Une magnifique maison, complètement neuve et possédant toutes les commodités, telles qu'installation électrique et chambre de bain, ainsi qu'un magnifique balcon, située sur une des plus belles rues de notre ville, à proximité de l'église, du marché centre et de la gare du chemin de fer, Condition facile. Pour plus amples informations s'adresser à T. D. Bouchard 173 Boulevard Girouard.

Réparations de Bicycles

Pour réparations, vente ou échange ainsi que pour toutes réparations de roues pour petites ou grosses voitures, veuillez vous adresser à R. Goulet, No 74 rue Cascades. Tout ouvrage confié est exécuté avec soin et promptitude. Une visite est sollicitée.

VENTE PAR ENCAN

IN RE Succession Jo eph Comeau Bourgeois de St. Hyacinthe.

AVIS PUBLIC

VENDREDI, le 28 août courant, au No 26 de la rue Raymond, en la cité de St Hyacinthe, à deux heures de l'après midi, seront vendus par encan les immeubles suivants savoir :

1o. Un emplacement situé en la cité de St. Hyacinthe, rue Raymond, de 50 pds de largeur sur 75 pds de profondeur, le tout plus ou moins, étant la moitié sud ouest du lot No. 679 du cadastre de la paroisse de St Hyacinthe, bâtie de maisons et dépendances ayant 3 logements.

2o. Un autre emplacement situé au même lieu, sur la rue Désaulniers étant la moitié sud est du lot numéro 714 du même cadastre, d'une maison à 2 logements.

Le même jour, au même endroit, à sept heures de l'après midi, les effets mobiliers consistant en meubles et effets de ménage, lingerie, outils etc. Pour les conditions s'adresser au notaire soussigné.

René Morin, N.P.

de MORIN & BOISSEAU.

St Hyacinthe le 10 août 1914

CANADA PROVINCE DE QUEBEC, District de St. Hyacinthe,

COUR SUPERIEURE

OVIDE BROUILLARD, industriel, de la ville de Drummondville, District d'Arthabaska, et HORMIS-DAS EUSEBE TRUDEAU, de la ville de St Laurent, District de Montréal, tous deux faisant affaires et commerce d'importation, eu gros, de vins et liqueurs françaises, etc., en les Cité et District de St Hyacinthe, ensemble, en société, sous la raison sociale de "BROUILLARD & Cie.

Demandeur,

vs.,

EDGAR A. DIONNE, ci-devant de St. Germain de Grantham, Comté de Drummond, District d'Arthabaska, et maintenant domicilié en lieux inconus, aux Etats Unis d'Amérique,

Défendeur

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

St Hyacinthe, 6 Août 1914.

ROY & BEAUREGARD,

P.C.S

St-Hyacinthe Soft Sole Shoe Co. Ltd

DEPARTEMENT DE REPARATION

Réparations à la machine faites promptement.

Réparations à la main faites soigneusement.

Tip Toe Caps (Bon Bouts) en Cuir Patent, remis à neuf.

CLAQUES REPARÉES

PAR

H. FRIERIE

Cordonnier d'expérience 184 CASCADES

L'ECOLE COMMERCIALE

PRATIQUE

LALIME LIMITEE

ST-HYACINTHE, P. Q. LES COURS SE CONTINUENT TOUT L'ETE

Les jeunes gens désirant se préparer pour l'occupation à l'automne, de bonnes positions comme

COMPTABLES STENOGRAPHE CLAVIGRAPHISTES TELEGRAPHISTES COMMIS DE BANQUES, ETC.

peuvent facilement se qualifier pour ces positions en suivant les cours de la saison d'été à l'Ecole Lalime de St-Hyacinthe.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS DE

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LIMITEE ST-HYACINTHE, QUE.

Téléphone 423 Rue Girouard

Dr A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

Gouverneur du Collège des Chirur-giens Dentistes de la Province de Québec.

Spécialité :

OUVRAGE EN OR

Ponts et Couronnes.

SAINT HYACINTHE

Bière Dawes'

CHERCHER CETTE ETIQUETTE

Assurez Vos Chevaux

contre la mort par maladie ou par accident, incendie, foudre. Nous avons les polices avec les clauses les plus larges, les plus libérales. La Compagnie offre à ses assurés toutes les garanties désirables d'honorabilité et de solvabilité.

Nous Assurons :

Etalons, Chevaux de Courses, Chevaux de Travail, Juments Poulinières avec ou sans assurance sur le poulain à naître; Bétail, Risques de Castration, Risques de Transport, etc.—Tous les genres d'assurance d'animaux.

Ecrivez-nous pour détails et l'adresse de notre agent le plus rapproché. Agents demandés pour districts non représentés.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE COMPANY OF CANADA
Bureau Principal: 71a RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.